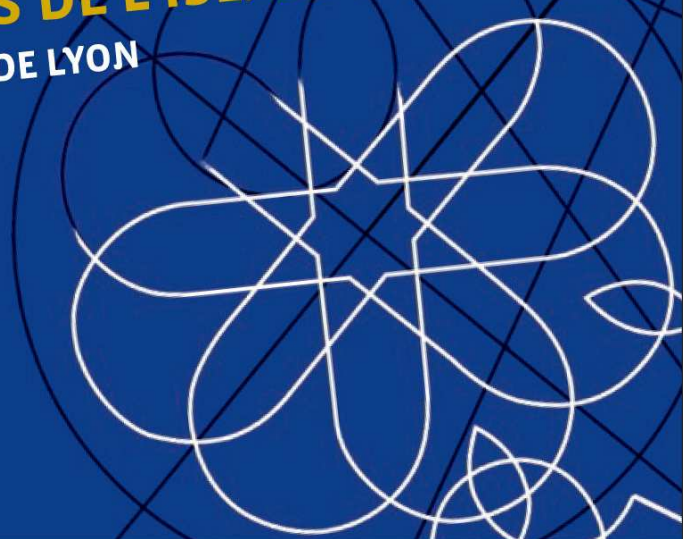


LE GÉNIE DE L'ORIENT



**L'EUROPE MODERNE
ET LES ARTS DE L'ISLAM**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON
2 AVRIL | 4 JUILLET 2011



Sommaire

Le Génie de l'Orient, l'Europe moderne et les arts de l'Islam

Présentation de l'exposition

2 avril – 4 juillet 2011

P 4

Parcours de l'exposition

P 5

Le Génie de l'Orient, Lyon et les arts de l'Islam

Parcours de l'exposition-dossier

2 avril-19 septembre 2011

P 14

Listes des œuvres exposées

Le Génie de l'Orient, l'Europe moderne et les arts de l'Islam

P 18

Le Génie de l'Orient, Lyon et les arts de l'Islam

P 35

Catalogue de l'exposition

P 41

Activités autour de l'exposition

P 42

La Fondation Total, mécène de l'exposition

P 43

Le Génie de l'Orient, l'Europe moderne et les arts de l'Islam

Présentation de l'exposition

Au cours du 19^e siècle, l'Europe renouvelle en profondeur son rapport avec les arts de l'Islam. La multiplication des voyages et des échanges aboutit à la constitution de collections d'œuvres souvent spectaculaires qui témoignent de l'émerveillement de l'Occident pour l'Orient islamique. Tapis et tissus, céramiques, métaux, marqueteries de bois et d'ivoire introduisent un nouveau répertoire de formes, de motifs et de techniques. Les collections privées et publiques contribuent à forger un nouveau regard dont nous demeurons aujourd'hui encore les héritiers.

L'exposition suggère que la redécouverte moderne des arts de l'Islam a donné naissance à deux approches différentes. L'une, surtout présente dans la peinture, s'inspire des décors des palais et harems pour une mise en scène fantasmée de la fable orientale : c'est ce que l'on appelle dès cette époque

« l'orientalisme ». L'autre est portée par les théoriciens de l'ornement et de l'architecture puis, au début du 20^e siècle, par certains artistes d'avant-garde, lesquels recherchent alors dans les arts de l'Islam de nouveaux codes visuels.

La compréhension de ces modèles, plutôt que leur imitation, devait favoriser une transformation radicale des codes occidentaux de la représentation. Ces deux approches sont illustrées à travers différents parcours individuels de voyageurs, de collectionneurs, de peintres, d'architectes et de décorateurs, tous fascinés par l'originalité de cette culture dans un temps de crise de la représentation occidentale. Le parcours s'achève avec l'évocation d'un moment d'espoir utopique : celui où des artistes – Henri Matisse et Paul Klee – ont rêvé, peu avant la Première Guerre mondiale, d'une fusion entre regard « occidental » et regard « oriental ».

Commissariat de l'exposition

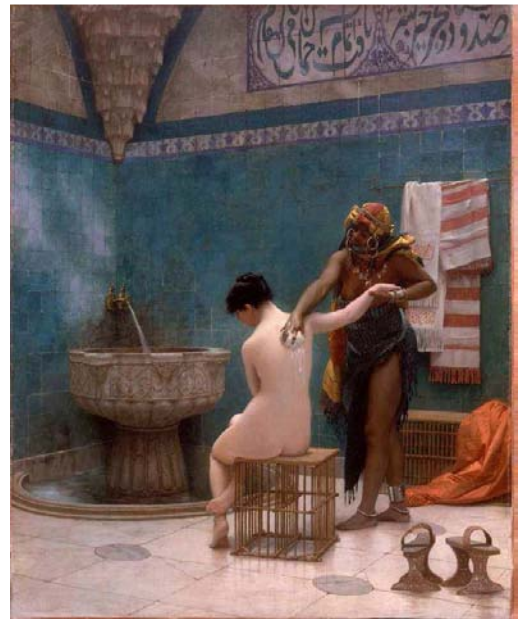
Rémi Labrusse, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Paris X Nanterre.

Salima Hellal, conservateur du patrimoine, chargée des collections d'objets d'art, musée des Beaux-Arts de Lyon.

Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy, chargée des relations avec la presse,
Musée des Beaux-Arts de Lyon - 20, place des Terreaux – 69001 Lyon.
Tél : 04 72 10 41 15. sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

► Les visuels disponibles pour la presse sont disponibles à cette adresse : <http://www.mba-lyon.fr/mba/sections/fr/espace-pro/presse/>



Jean-Léon Gérôme, *Bain maure*, vers 1880-1885. San Francisco, Museum of Fine Arts

Le Génie de l'Orient, l'Europe moderne et les arts de l'Islam

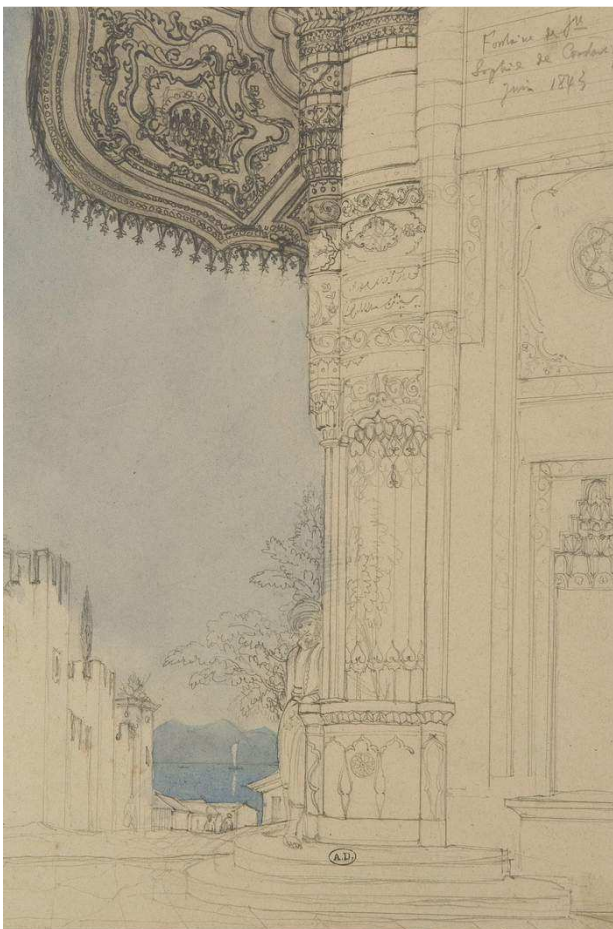
Parcours de l'exposition

1. Éveils : aux sources de l'histoire des arts de l'Islam

Les œuvres islamiques commencent à être collectionnées et étudiées scientifiquement en Europe à partir de la fin du 18^e siècle. On les considère d'abord comme des documents historiques et linguistiques ; progressivement cependant, leur dimension artistique commence à être prise en compte.

L'intérêt des Occidentaux pour les arts de l'Islam est aussi ancien que leurs rapports avec l'Islam lui-même. Il n'a jamais cessé de nourrir, par les jeux de la fascination ou de la répulsion, une interrogation sur soi à travers la figure de l'autre.

Le tournant du 18^e et du 19^e siècle introduit cependant une rupture majeure. C'est le début de nouvelles pratiques expansionnistes européennes, inaugurées par l'expédition de l'armée française en Égypte entre 1798 et 1801. Ce sont aussi les premiers moments d'une histoire de l'art à ambition scientifique, étendue aux mondes non-européens.



Adalbert de Beaumont, *Fontaine de Sainte-Sophie de Constantinople*, 1843.

Paris, Musée des Arts décoratifs

Le cas français est particulièrement révélateur : la Révolution permet la constitution de collections publiques, au Louvre et à la Bibliothèque nationale, qui rassemblent des œuvres auparavant dispersées dans les collections royales ou ecclésiastiques. Des collections privées apparaissent également, comme celle du duc de Blacas.

Ces œuvres sont essentiellement abordées comme des témoins pour comprendre l'histoire, les mœurs, les usages linguistiques des peuples de l'Islam. Les inscriptions et les textes constituent la principale raison de l'intérêt qu'on leur porte, comme l'atteste la publication en 1828 des *Monuments musulmans* du cabinet de M. le duc de Blacas, par le savant linguiste Joseph-Toussaint Reinaud.

Cependant, un regard esthétique enrichit peu à peu l'approche documentaire. En 1866, lorsque le British Museum de Londres achète en bloc la collection Blacas, ce retournement est accompli.

2. Études : premières approches architecturales

L'expansionnisme politique, économique et militaire européen favorise les voyages dont les artistes ont pour mission de raconter l'histoire en images. Une géographie fétiche de « l'Orient » islamique se met alors en place, où de grands pôles d'attraction – Grenade, Le Caire, Istanbul, Ispahan notamment – tiennent le devant de la scène. Cette renommée n'est pas due seulement à une aura de légende mais à des études architecturales minutieuses, animées par une passion de l'exactitude.

Pour rassembler les acquis de l'expédition française en Égypte, une monumentale *Description de l'Égypte...* est publiée entre 1809 et 1829. Celle-ci est plutôt centrée sur l'Égypte ancienne, mais, dans son sillage, une série de publications consacrées aux hauts-lieux de l'Islam voit le jour entre les années 1830 et les années 1850. Leurs auteurs – souvent des architectes –, partis en quête de temples égyptiens, grecs ou assyriens, découvrent, dans les mosquées du Caire, d'Istanbul ou d'Ispahan, un monde de formes insoupçonnées.

Dans leurs travaux, l'émerveillement se convertit aussitôt en analyses mathématiques et techniques. À contre-courant des rêveries orientalistes de certains artistes, ils soulignent la parfaite rigueur géométrique des ornements et des constructions.

Rapidement, ces voyageurs nouent des liens entre eux et contribuent à faire naître l'idée d'une unité esthétique de l'Islam, fondée sur l'accord entre l'art et la science. L'Alhambra, prestigieux palais des derniers rois « maures » de Grenade au 15^e siècle, s'impose alors comme le modèle par excellence de cette esthétique scientifique, où architecture et décoration ne font qu'un.

3. Récoltes : Albert Goupil, Collectionneur

Au 19^e siècle, l'afflux d'œuvres islamiques en Occident est grandement facilité par la domination impériale qu'exercent progressivement les puissances européennes sur l'Afrique et l'Asie. Précédant les musées, certains amateurs privés constituent de spectaculaires collections motivées par le culte impérial du « bel objet », mais également par l'angoisse de voir disparaître des cultures que l'Europe moderne contribue elle-même à fragiliser. L'appropriation matérielle reflète ainsi un double désir de captation culturelle et de préservation patrimoniale.

Parmi les premiers collectionneurs d'objets « orientaux », Albert Goupil fait figure de pionnier. Fils d'un des plus grands marchands d'art parisiens, il accompagne en 1868 une expédition en Égypte conduite par son beau-frère, le peintre orientaliste Jean-Léon Gérôme. Sur place, il se passionne surtout pour les arts de l'Islam et poursuit son périple en Palestine, au Liban et en Turquie, jusqu'à Istanbul. À son retour à Paris, il consacre sa vie à sa collection, installée dans un « salon oriental »,



Vue photographique du salon oriental d'Albert Goupil, 1888.

et dans un autre consacré aux arts de la Renaissance, le « salon occidental ». Dans ces espaces hybrides, à mi-chemin entre la mise en scène pseudo historique et la salle d'exposition, convergent, au cours des années 1870, amateurs et artistes.

Parallèlement, Goupil organise la première exposition publique spécifiquement consacrée aux arts de l'Islam, à l'occasion de l'Exposition universelle à Paris en 1878. Il collabore également avec le musée des Arts décoratifs, pour y donner droit de cité à ces traditions.

En 1888, après sa mort prématurée, sa collection est dispersée à l'Hôtel Drouot au cours d'une vente historique. Pour la première fois, certains musées se mobilisent pour y acquérir des pièces particulièrement remarquables : c'est notamment le cas du musée des Arts décoratifs à Paris et du musée des Beaux-Arts de Lyon.



Henri Regnault, *Exécution sans jugement sous les rois Maures de grenade*, 1870.
Paris, Musée d'Orsay

4. Fantômes : les arts de l'Islam dans la peinture orientaliste

La peinture dite « orientaliste » se donne pour but de bâtir un monde parallèle, une échappée dans un rêve, qui va de pair avec un rejet de la modernité occidentale en marche : « tout excepté notre pauvre petit maigre et triste monde », comme l'écrit Jules Renard en 1889. Les arts de l'Islam sont alors enrégimentés dans la puissante machinerie visuelle de ce rêve exotique : théâtre d'automates où femmes voluptueuses, religieux exaltés et esclaves à la peau noire tournent indéfiniment sur fond de mosquées, de moucharabiehs et de palmiers.

Reproduits avec une exactitude minutieuse dans des compositions souvent narratives, les objets d'art et les monuments de l'Islam doivent persuader les spectateurs de l'authenticité de ces scènes fantasmagoriques. De documents, ils deviennent décors, écrin d'un monde en lévitation, échappant à la réalité moderne.

Cette fable « orientale » correspond exactement aux principes de la représentation académique. À la différence de la photographie, la peinture permet de donner à l'imaginaire les apparences chatoyantes de la réalité. Au cours d'innombrables voyages et séjours en « Orient », artistes et savants ont ainsi collaboré pour produire des représentations à la fois

séduisantes et dépréciatives de ces cultures voisines : simultanément, on en célébrait le passé flamboyant et on en stigmatisait la décrépitude présente.

Peu à peu, la nostalgie romantique pour un monde des origines s'est corrompue et transformée en production commerciale et répétitive de stéréotypes sur la cruauté, la sensualité ou le fanatisme « orientaux ». Les scènes érotiques et sadiques, en particulier, y sont les reflets déguisés, transportés en « Orient », d'obsessions propres aux sociétés occidentales.

Véritable propagande par l'image, ces représentations sont la cellule-mère d'un exotisme de bazar dont le tourisme contemporain est aujourd'hui l'héritier.

5. Reflets : les Fortuny, de Grenade à Venise

Chez le peintre catalan Mariano Fortuny y Marsal et chez son fils, le décorateur Mariano Fortuny y Madrazo, se reflètent les contradictions de l'orientalisme artistique européen. D'un côté, ils sont tributaires d'un système idéologique qui joue avec les clichés et les fantasmes. De l'autre, ils sont profondément bouleversés par leur rencontre avec ces arts qu'ils collectionnent avec passion et qui modifient leur regard.

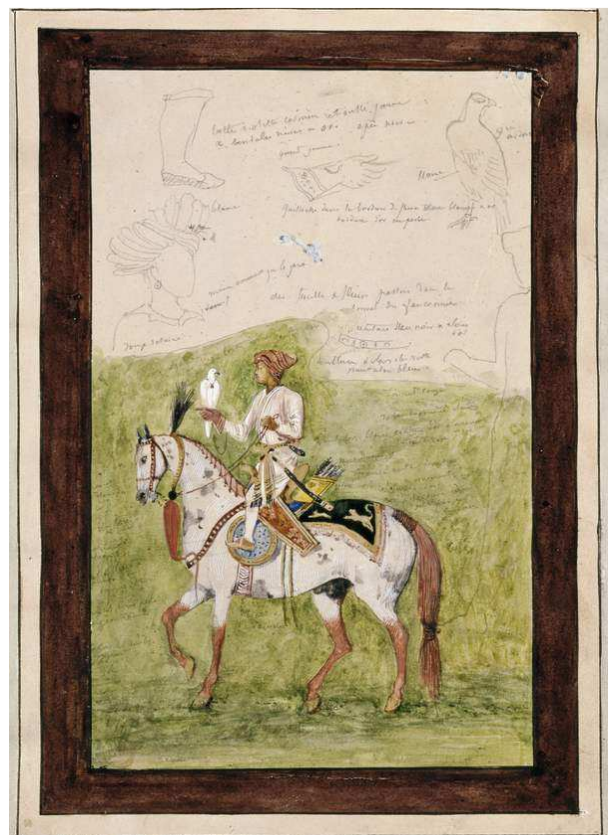
Le premier contact du peintre Mariano Fortuny avec « l'Orient » a lieu à l'occasion de la guerre coloniale menée par l'Espagne contre le Maroc, où il est envoyé, en 1860, par le gouvernement provincial catalan. A partir de là, tout en déployant dans sa peinture les stéréotypes de la fable orientale, il se consacre à la connaissance des arts de l'Islam, qu'il collectionne, en lien avec de grands amateurs parisiens comme Albert Goupil ou le baron Davillier. À Grenade, entre 1870 et 1872, Fortuny se passionne pour les céramiques arabo-andalouses à lustre métallique. Lorsqu'il meurt prématurément, à Rome, dans son atelier-musée conçu sur le modèle du « salon oriental » de Goupil, l'amateur d'arts de l'Islam qu'il est devenu tend à concurrencer le peintre en lui.

Installé à Venise, son fils Mariano Fortuny y Madrazo s'engage dans la décoration. Par la virtuosité de ses créations textiles, il fascine l'Europe des lettrés et des mondains. Conçu comme le théâtre grandiose d'un monde de rêve, son palais-atelier est empli de ses collections de tissus précieux. Là, non sans mélancolie, il cherche à ressusciter un passé mythique. Par des techniques d'estampage gardées secrètes, il s'efforce de produire des effets où la couleur et la lumière comptent autant que l'allusion historique.

6. Figures : le modèle des « miniatures »

Les Européens se sont attachés avec prédilection, au 19^e siècle, à l'idée trop simple que l'art islamique était hostile à la figuration des êtres animés. Cette idée permettait d'opposer un monde d'images figuratives, en Occident, et un monde sans images, en « Orient », suscitant, pour cette raison même, à la fois l'admiration et le mépris. Au fur et à mesure du progrès des connaissances visuelles, ce cliché a cependant été remis en cause.

Innombrables sont les objets islamiques figuratifs rassemblés en Occident. Parmi eux, les images venues d'Iran jouissent d'un prestige particulier, dont témoigne le succès parisien des copies réalisées par le jeune peintre Jules Laurens à Ispahan et à Téhéran en 1848-1849. Il n'empêche que les peintures persanes (qu'on appelle communément « miniatures ») restent assez mal connues jusqu'au début du 20^e siècle. Elles sont souvent confondues avec les peintures en



Gustave Moreau, *Etude de fauconnier à cheval*. s.d.
Paris, musée Gustave Moreau

provenance de l'Inde moghole, qui constituent le principal support d'une comparaison avec la peinture occidentale.

Dès les années 1820, ces peintures indiennes et parfois persanes sont observées par des artistes de la génération romantique, qui y trouvent l'occasion de rêveries iconographiques, mais aussi d'observations techniques sur la couleur et le dessin. En témoignent les études de Delacroix et de Chassériau, réalisées à partir des fonds des manuscrits et des estampes de la Bibliothèque nationale.

Plus tard, Gustave Moreau s'inscrit dans cette lignée ; ses études de peintures indiennes l'incitent à pousser à son paroxysme, dans son œuvre, la tension entre figuration et ornement.

7. Grammaires (1) : l'Islam Arts & Crafts

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, la France et le Royaume-Uni promeuvent les modèles islamiques pour améliorer la qualité – et donc la compétitivité – de leurs productions manufacturées. Par leur rationalité, ces modèles peuvent s'adapter aux systèmes de production industriels. Par leur richesse ornementale, ils doivent stimuler l'invention des décorateurs ou « designers » modernes.

Au Royaume-Uni, le plus fervent défenseur de la leçon de l'Islam est l'architecte Owen Jones. Dans sa Grammaire de l'ornement publiée en 1856, il donne aux cultures islamiques une place centrale. La notion même de « grammaire » constitue une déclaration de guerre à l'encontre des pastiches historicistes. Pour Jones, il ne s'agit plus de répéter des styles du passé, mais de comprendre des principes de création (comme on apprend les règles grammaticales). L'Islam est le meilleur maître en la matière : la rigueur avec laquelle les ornements s'y déploient, à partir d'un nombre minimal de formes élémentaires, rappelle à la fois les principes de la syntaxe et ceux de la musique engendrée par les sept notes de la gamme.

La position de William Morris - véritable maître du mouvement Arts & Crafts (Arts et Artisanats) - et de ses proches est plus complexe. Leur violent rejet de la civilisation moderne, dans l'esprit de l'écrivain John Ruskin, les conduit à condamner tout processus industriel et à célébrer avant tout le Moyen Âge occidental. Mais ils se passionnent également pour les céramiques et les textiles « orientaux », où la profusion ornementale leur semble être l'indice de la joie physique de l'artisan au travail, par opposition au malheur de l'ouvrier industriel.



John Henry Dearle. Tissu d'ameublement « Ispahan ». s.d. Londres, Victoria & Albert Museum

8. Grammaires (2) : l'Islam et le rationalisme décoratif français

Le mouvement des « réformateurs » anglais, en matière décorative, a son parallèle en France, sous l'égide du rationalisme défendu par l'architecte Viollet-le-Duc. Avant tout attaché à l'architecture gothique, ce dernier encourage aussi, à partir des années 1860, des études sur les traditions non-occidentales. Il célèbre la « parfaite simplicité » des principes architecturaux et décoratifs islamiques, en s'opposant à la vision « féerique » des orientalistes, ces « partisans de la fantaisie en tout ».

En dépit de ses propres convictions sur la suprématie de l'art persan, il soutient les études de son élève Edmond Duthoit en 1872, sur les monuments médiévaux de Tlemcen, en Algérie. Ces recherches contribueront à la protection du patrimoine islamique algérien, après des décennies de destruction sauvage par le colonisateur.

Viollet-le-Duc préface également, en 1874, l'ouvrage de Léon Parvillée intitulé Architecture et décoration turques au XVe siècle. Parvillée, qui a vécu en Turquie et a restauré les monuments ottomans de la ville de Bursa, consacre le restant de sa vie, à Paris, aux nouvelles techniques de la céramique. Par ses collections, ses dessins et ses productions, il joue un rôle décisif dans la diffusion des arts ottomans en Europe.

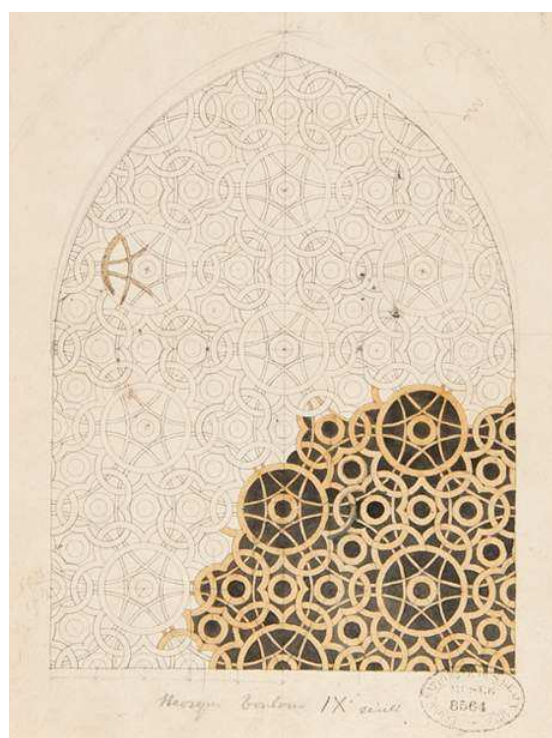
Jules Bourgoïn

L'œuvre de Jules Bourgoïn, inspirée par l'Égypte islamique, témoigne de la singularité du regard de cet artiste, écartelé entre une lecture rationaliste et une appropriation subjective des ornements de l'Islam.

Après d'éphémères études d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Paris, Bourgoïn fait trois longs séjours en Égypte entre 1863 et 1884, avec des incursions en Syrie et en Palestine. Parfois attaché à des missions archéologiques, il se montre cependant allergique à l'égyptologie et insoumis aux tâches qu'on lui confie. En revanche, il s'adonne avec passion à l'étude des ornements islamiques, sa « vocation irrésistible ».

Se définissant lui-même comme un « véritable théoricien », il ne construit pour ainsi dire pas, mais publie entre 1868 et 1873 un monumental volume sur Les Arts arabes. L'ouvrage, préfacé par Viollet-le-Duc, est immédiatement considéré comme magistral, permettant enfin de « classer, étiqueter et ordonner le kaléidoscope musulman » (Louis Gonse), par les voies de la géométrie.

Pourtant, cette lecture rationaliste ne reflète pas l'angoisse violente de Bourgoïn face à la vision scientifique : « Je ne tardais pas à m'apercevoir que je faisais erreur en prétendant appliquer à des formes élaborées par un tout autre génie, et notre méthode de géométrie et notre art de dessiner ».



Jules Bourgoïn, *Claustra à décors de rosaces et de cercles*, mosquée de Toulon au Caire.

Paris, Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts

A partir de là, il n'a plus qu'une idée : guérir l'Occident du « séparatisme odieux » entre science et émotion.

En 1880, il publie une Grammaire élémentaire de l'ornement où commence à s'exprimer sa quête d'une langue universelle des formes, la « graphique », associant mise en ordre géométrique du monde et liberté subjective de la création. Il pousse progressivement cette démarche jusqu'à un point d'extrême tension, qui l'isole de ses contemporains et le conduit aux limites de la folie.



Eugène Victor Collinot
Bouteille à long col, vers 1863
Paris, Musée des Arts décoratifs

9. Pratiques : « Renaissance orientale », les ambiguïtés d'un mythe

L'idée de « Renaissance orientale » apparaît au 19^e siècle. Elle consiste à penser que « l'Orient » peut jouer, pour l'Europe moderne, le rôle que l'Antiquité gréco-romaine a joué au 15^e siècle.

Cette idée est d'abord philosophique et littéraire, centrée sur l'Inde. Puis elle se déplace vers les arts décoratifs, et fait référence à l'Islam. Les arts du feu – céramique et verre – sont particulièrement concernés.

Maîtres-verriers et céramistes tentent notamment de percer les secrets du verre émaillé égyptien ou de la céramique polychrome ottomane, qui fascinent aussi bien pour leur excellence technique que pour leur originalité esthétique. En prenant ces arts anciens et raffinés pour modèles, certains grands artisans européens aspirent à conquérir le même prestige intellectuel que celui dont jouissent les artistes des beaux-arts. Ils se veulent les messagers d'un monde de formes nouvelles, qui n'imitent pas l'Antiquité gréco-romaine, mais en transforment complètement l'héritage.

La fascination pour les verres et les céramiques de l'Islam explique que nombre de productions hésitent alors entre le pastiche et la véritable création. En témoignent les verres de Philippe-Joseph Brocard ou les céramiques de Théodore Deck, obsédé par le lustre métallique arabo-andalou et par le rouge d'Iznik.

Inversement, c'est sans doute pour échapper à ce piège de la copie qu'Emile Gallé finit par s'écarter de toute référence à l'Islam à partir des années 1890, après y avoir puisé une partie de son inspiration.

Quant au céramiste André Metthey, bouleversé par une exposition des « arts musulmans » au musée des Arts décoratifs en 1903, il décide de se consacrer à la « renaissance de la faïence stannifère », en s'appuyant sur les avancées contemporaines de la peinture.



Philippe-Joseph Brocard
Copie de la coupe « Schefer », 1867
Londres, Victoria & Albert Museum

10. « Révélations » : selon Matisse, selon Klee

Depuis la Renaissance, l'art européen est dominé par la question de la ressemblance dans les images : la mimésis. Au début du 20^e siècle, la remise en cause de ce principe d'imitation conduit



Henri Matisse, *Les tapis rouges*, 1906.
Musée de Grenoble

certaines artistes à explorer les approches élaborées par d'autres cultures. Découvrant les arts de l'Islam, Paul Klee et Henri Matisse y puisent, chacun à leur manière, un encouragement à transformer radicalement le rapport occidental avec les images, en dépassant l'opposition traditionnelle entre décoration et représentation.

Henri Matisse découvre les arts de l'Islam dans les collections privées, dans les musées et dans les expositions, notamment celle des « chefs-d'œuvre de l'art musulman » à Munich en 1910. Le souvenir de cette

exposition l'a accompagné toute sa vie, l'incitant à affirmer en 1947 : « La révélation m'est venue de l'Orient ». Parallèlement, il voyage en Algérie en 1906. Se désintéressant du « pittoresque », il s'y concentre plutôt sur le message formel des tapis berbères. Entre 1910 et 1913, il se rend également en Andalousie et à Tanger. Au même moment, il fait de la notion de « décoratif » le pivot de son esthétique : il ne s'agit plus pour lui d'inventer un nouveau style en peinture, mais un nouveau mode de rapport aux œuvres d'art.

Matisse revient à une inspiration orientaliste dans ses « odalisques » des années 1920, propres à nourrir les fantasmes des hommes de l'Entre-deux-guerres. Mais il retrouve sa grande vision décorative à la fin de sa vie, lorsqu'il réalise ses compositions en papiers gouachés et découpés. À la fin des années 1940, travaillant à la conception totale d'une chapelle pour les sœurs dominicaines de Vence, il déclare : « Nous aurons une chapelle où tout le monde pourra espérer, quelle que soit sa charge de fautes qu'il pourra laisser à la porte comme les mahométans laissent la poussière des rues à la semelle de leurs sandales abandonnées à la porte des mosquées ».

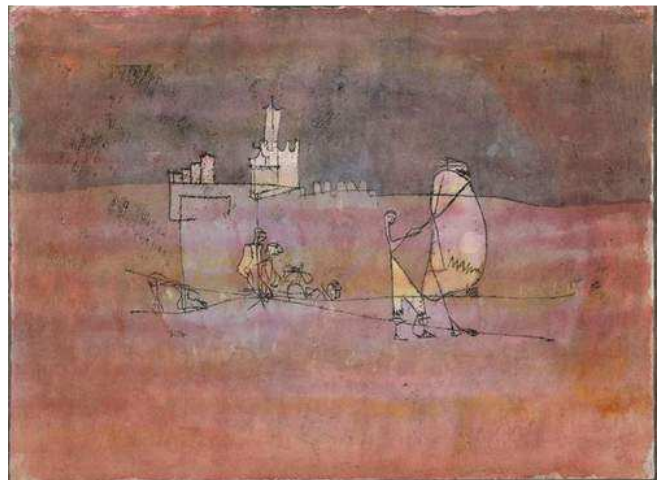
Paul Klee

Au début de sa carrière, Paul Klee se consacre presque exclusivement au dessin. En même temps, il hésite à devenir un violoniste professionnel. Puis il voyage en Tunisie en avril 1914. À Kairouan, il découvre la Grande Mosquée, chef-d'œuvre des 9^e-10^e siècles, avec ses coupoles hémisphériques, ses céramiques à lustre métallique, ses bois sculptés de décors végétaux et géométriques. Il note alors dans son Journal : « C'est le sens de cette heure merveilleuse : la couleur et moi, nous ne faisons qu'un. Je suis peintre. »

Fût-ce sur un mode humoristique, Klee se présente désormais avec prédilection comme un mage « oriental », capable d'associer, en peinture, des éléments formels inspirés par les arts de l'Islam à un envol de l'imaginaire.

Jusque dans les dernières années de sa vie, il reprend régulièrement le motif minimal et gracieux de la coupole hémisphérique des mosquées de Kairouan. Il utilise également volontiers le motif du tapis, en particulier dans les œuvres qu'il réalise entre 1921 et 1931, alors qu'il enseigne à l'école d'architecture et de design d'avant-garde du Bauhaus, en Allemagne.

Dans la plupart de ses œuvres, une ébauche de narration semble trébucher et se perdre au sein d'un pur réseau décoratif ; inversement, des configurations abstraites paraissent sur le point de se transformer en signes cabalistiques. Battements incessants qui constituent autant de passages transgressifs, pour l'oeil et pour l'esprit, entre le royaume de l'ornement et celui du rêve.



Paul Klee, *Scène devant une ville arabe*, 1923.
New-York, Metropolitan Museum of Art

Le Génie de l'Orient, Lyon et les arts de l'Islam

Parcours de l'exposition-dossier

1. 1800 – 1850

Découvrir / s'émerveiller :

Au début du 19^e siècle, on note déjà la présence d'objets d'art islamique dans certaines collections privées ou même au Palais des Arts, premier musée de Lyon. Ces pièces, perçues génériquement comme « orientales », se confondent encore avec d'autres « curiosités ».

Si Lyon compte toujours des collectionneurs d'antiquités, artistes, érudits ou négociants montrent une inclination pour l'art dit du « Moyen Âge », entendu dans une acception très large. Leurs collections comprennent ainsi quelques pièces originaires d'un Orient encore mal défini. Un marché de l'art et de la curiosité florissant peut fournir le musée et des amateurs d'objets anciens.

Dès 1813, au Palais des Arts situé dans l'ancienne abbaye des Dames de Saint-Pierre, une grande variété d'objets appartenant à des univers différents sont exposés dans la « salle des antiques » : amulettes égyptiennes, antiquités des Indes, « fétiche » du Sénégal, vases du Pérou, porcelaines de Chine et du Japon. Dans ce pêle-mêle d'objets exotiques, se trouvent une aiguière et son bassin en céramique produits en Iran au 17^e siècle, achetés à un brocanteur en 1810 par Jean-Claude Fay de Sathonay, maire de Lyon.

En janvier 1827, à l'Hôtel de Ville, est organisée une exposition « d'Art ancien ». Dans la salle réservée aux « curiosités étrangères » sont déjà présentées quelques rares pièces islamiques. Malgré cette curiosité pour un art nouveau, la collection d'art islamique du musée est encore modeste vers 1850 : elle est essentiellement composée d'objets ayant appartenu à deux collectionneurs, le marquis de Migieu et Jacques-Antoine Lambert, auxquels s'ajoute un lot d'objets de provenance inconnue.

Les collectionneurs Lyonnais

Pierre Révoil (Lyon, 1776- Paris 1842)

Passionné par le Moyen Âge, le peintre Révoil est, avec son ami Fleury Richard, l'un des principaux représentants du courant Troubadour. Professeur de la classe de peinture de l'École des Beaux-Arts au palais Saint-Pierre à partir de 1807, il est nommé directeur en 1823. Il possède une importante collection d'objets médiévaux, cédée à Charles X en 1828 pour le musée du Louvre.

Anthelme Trimolet (Lyon, 1798-1866)

Élève de Révoil, Trimolet a la réputation d'écumer les brocantes de la ville, à l'affût d'objets curieux. À sa mort, sa collection d'abord destinée au musée de Lyon est finalement léguée au musée des Beaux-Arts de Dijon en 1878. Elle comprend des œuvres de l'Antiquité au 19^e siècle, un ensemble d'objets « orientaux » (vases, figurines, boîtes en laque, porcelaines et grès de Chine, porcelaines et faiences du Japon) et même quelques objets africains et océaniens.

Jean-Baptiste Carrand (Lyon, 1792-1871)

Parmi les cabinets les plus riches de Lyon figure celui de Jean-Baptiste Carrand. Passionné par le Moyen Âge et la Renaissance, Carrand constitue une exceptionnelle collection et devient expert et marchand d'art. À sa mort, sa collection revient à son fils Louis qui continue à l'enrichir. Installé en Italie, Louis Carrand choisit, pour des raisons politiques, de léguer ses collections à la Ville de Florence pour son musée du Bargello. Dans son testament, il exprime ses sentiments à l'égard de la France : « Quant aux républicains et aux révolutionnaires, je leur lègue ma haine et mon mépris. »

Georges Duseigneur (Lyon, 1841-1906)

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Lyon et à Paris, Georges Duseigneur voyage au Maghreb, puis au Proche-Orient. Il découvre les arts de ces pays et choisit, vers 1880, de devenir marchand d'art dans sa ville natale.

Jacques Antoine Lambert (Lyon, 1770-1850)

Connu pour son engagement militaire (notamment pour son action contre-révolutionnaire pendant le Siège de Lyon en 1793), Jacques Antoine Lambert fait fortune sous l'Empire dans le négoce du drap. Il cesse ses activités dès 1815 pour se consacrer à sa passion de collectionneur. Membre de la commission du musée de Lyon, il lègue à celui-ci l'intégralité de son « cabinet ». En 1850, quelques 12208 objets, dont quelques « curiosités orientales », rejoignent ainsi les collections.

2. 1850-1900

Rassembler / collectionner

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, l'essor économique de la ville de Lyon favorise la fortune de certaines familles et le développement d'importantes collections. Le goût des amateurs pour les arts de l'Islam se précise.

Notables lyonnais, ces amateurs appartiennent au milieu de la soie ou de la finance. Vers le milieu du siècle, ils quittent progressivement l'ère de la curiosité et constituent désormais de véritables collections d'art décoratif. Les objets sont alors rassemblés par techniques : céramique, orfèvrerie, ivoire, textile, etc. La plupart de ces amateurs se réunissent chez le peintre et graveur orientaliste lyonnais Georges Duseigneur, devenu marchand d'art vers 1880. Il partage avec son frère Raoul, la passion des arts orientaux. Tous deux accompagnent les choix des collectionneurs, notamment parisiens, comme la marquise Arconati-Visconti.

À Lyon, parmi leurs relations, on trouve l'industriel Émile Guimet qui prépare l'ouverture d'un musée consacré aux « religions orientales » près du nouveau parc de la Tête d'Or, le docteur Raymond Tripier, le financier Prosper Holstein, Maurice Chabrières-Arlès, trésorier général des Finances du Rhône et Jean-Baptiste Giraud, négociant en soieries, futur conservateur des Objets d'art au musée du palais Saint-Pierre.

L'une des collections les plus riches de la ville est alors celle du banquier et homme politique Édouard Aynard. Exposée dans un salon de son hôtel particulier à proximité du parc de la Tête d'Or, sa collection comprend des peintures, des sculptures, des majoliques italiennes, des porcelaines extrême-orientales et divers objets et textiles islamiques.

3. 1850 – 1900

Copier / créer

Soucieuse d'une concurrence de plus en plus forte en Europe pour le commerce de la soierie, la chambre de Commerce de Lyon cherche à renforcer les moyens de développer la créativité des artisans en proposant de nouvelles ressources notamment par la création d'un musée « d'Art et d'Industrie ».

Conçu sur le modèle du *South Kensington Museum* de Londres (actuel *Victoria and Albert Museum*), un musée d'Art et d'Industrie est inauguré le 6 mars 1864 dans le nouveau palais du Commerce de Lyon, récemment construit. Les arts islamiques figurent en bonne place dans les collections. Avec leur décor d'entrelacs et d'arabesques, ces objets et textiles « orientaux » offrent un magnifique champ d'étude de l'ornement. Ils témoignent également de la maîtrise de techniques complexes (lustre métallique des céramiques hispano-mauresques, incrustations d'or et d'argent des métaux).

À partir de 1879, une galerie du musée d'Art et d'Industrie est consacrée à « l'histoire artistique et industrielle de la fabrication des étoffes depuis les temps les plus anciens, tant en Occident qu'en Orient ». En 1890, Édouard Aynard, devenu président de la chambre de Commerce, propose de consacrer exclusivement ce musée aux collections de tissus. Il s'agit d'offrir une histoire universelle de la décoration textile et de mettre à la portée des dessinateurs des œuvres originales à étudier. La valeur éducative de ce nouveau « musée des Tissus » est une priorité, à l'heure où l'industrie de la soie est obligée de se transformer pour lutter contre la concurrence des fabriques étrangères. Puisant dans ce corpus, comme dans les répertoires d'ornements, artistes et artisans développent de nouveaux décors. Les soieries lyonnaises de la seconde moitié du 19^e siècle présentées dans cette partie de l'exposition ont pour modèles des textiles persans, des arabesques hispano-mauresques, s'inspirent de la technique des velours ottomans, ou encore des décors des céramiques d'Iznik.

4. 1879 – 1910

Acquérir / présenter

À la fin du 19^e siècle, le Palais des Arts est encore constitué de plusieurs musées dont les « musées archéologiques » consacrés aux objets d'art. À partir de 1878, on constate un développement de cette collection, marqué notamment par le goût pour l'art « oriental ».

En 1878, Édouard Aynard et Maurice Chabrières-Arlès sont désignés respectivement président et vice-président du conseil d'administration des musées du palais Saint-Pierre (actuel musée des Beaux-Arts) tandis que Jean-Baptiste Giraud est chargé, à partir de 1879, des « musées archéologiques » qui constituent aujourd'hui l'essentiel du département des Objets d'art. Nourris par leur expérience de collectionneurs, les trois hommes engagent une politique d'acquisition sans précédent depuis la création du musée. En créant une section d'art islamique, ils sont conscients d'entraîner l'institution dans le sillage des grands musées parisiens et européens. Édouard Aynard souhaite en effet que le musée de Lyon soit le « premier de France après le Louvre ». Selon lui, la seule manière d'y parvenir consiste à acquérir des œuvres exceptionnelles.

De 1879 à 1895, un quart des objets qui enrichissent le département des Objets d'art sont des oeuvres islamiques. Les achats se font auprès de marchands parisiens ou lors de grandes ventes aux enchères. Ces objets réunis en quelques années seulement, alors que les opportunités sont encore nombreuses, constituent aujourd'hui l'une des plus remarquables collections d'art islamique en France.

5.1877 et 1894

Promouvoir / diffuser

En 1877 et en 1894, deux grandes expositions permettent aux Lyonnais de découvrir et de mieux apprécier les productions de l'art islamique.

En 1877, alors que la ville est éprouvée par une crise économique, est organisée au musée d'Art et d'Industrie de Lyon une *Exposition rétrospective d'art ancien* dont les recettes doivent être reversées aux ouvriers sans travail. Les œuvres présentées sont empruntées majoritairement aux amateurs de la ville. Jean-Baptiste Giraud est chargé de l'organisation et de l'installation de l'exposition, laquelle connaît un véritable succès. Pour la première fois à Lyon, des céramiques et des textiles islamiques sont exposés aux côtés des objets d'art occidentaux. En 1894, au sein de l'Exposition universelle de Lyon établie sur le site du parc de la Tête d'Or, la chambre de Commerce organise une « Exposition coloniale » dont le cadre architectural reproduit des monuments existants dans certains des territoires annexés par la France au fil du siècle : un palais du Tonkin et de l'Annam, un palais de l'Algérie, un palais de la Tunisie. Un bâtiment de 1400 m², à l'architecture intérieure inspirée de la grande salle de la mosquée de Cordoue, abrite une « Exposition d'art oriental » qui comprend, pour la première fois à Lyon, une section entière consacrée à l'art « musulman ». Quarante-deux particuliers et quelques institutions ont accepté de participer à la manifestation. Plus d'un millier de « précieux spécimens des arts d'Orient » sont ainsi présentés et offerts à l'admiration de nombreux visiteurs.

Le Génie de l'Orient, l'Europe moderne et les arts de l'Islam

Œuvres exposées

Section 1 - ÉVEILS : AUX SOURCES DE L'HISTOIRE DES ARTS DE L'ISLAM

SYRIE, fin 16^e – début 17^e siècle

« **Je ne peux/ je ne suis pas capable de te protéger avec mon corps, ma vie est la poussière de ton seuil** »

Vers en persan extraits du 34^e ghazal du poète Hâfêz (14^e siècle), Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure transparente. Lyon, musée des Beaux-Arts

Panneau de revêtement mural au motif de bouquet dans un vase

SYRIE (Damas), 16^e ou 17^e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure transparente
Lyon, musée des Beaux-Arts

1- A. Le noyau des collections publiques d'arts de l'Islam : des collections royales aux premiers musées révolutionnaires

Bol à décor floral. IRAN ou ASIE CENTRALE, seconde moitié du 15^e siècle, Jade gravé. Paris, musée du Louvre

Coupe au réseau fleuri

TURQUIE, 17^e siècle, Jade, décor incrusté d'or et de rubis. Paris, musée du Louvre

Fragments du Coran

MAGHREB (?), 9^e e-10^e e siècles, Encre, gouache et or sur parchemin. Paris, Bibliothèque nationale de France

Abd-Allah HÂTEFI (vers 1454 – 1521)

Bahram et la princesse dans deux belvédères. *Les Sept Belvédères*, IRAN (Tabriz), 1519, Encre, gouache et or sur parchemin. Paris, Bibliothèque nationale de France

1-B. Un collectionneur pionnier : le duc de Blacas

- **Sceau avec inscription arabe sur le pourtour de la pierre**, Cornaline orange
 - **Sceau avec inscription arabe sur trois lignes**, Cornaline orange
 - **Sceau en forme de cœur avec inscription arabe suivant le contour de la pierre**, 1748, Calcédoine blanche
 - **Sceau avec inscription arabe formant le dessin d'un cavalier**, 18^e e-19^e e siècles, Cornaline et métal doré (monture)
 - **Sceau avec inscription arabe**, 12^e siècle, Quartz orange
 - **Sceau à décor floral avec inscription arabe**, 1765-1766, Cornaline orange
 - **Sceau avec inscription arabe divisée en trois sections**, Cornaline orange pâle
 - **Sceau avec inscriptions arabes**, Cornaline orange
- Londres, British Museum

Joseph-Toussaint REINAUD (1795-1867)

Pierres gravées et sceau. Lyon, bibliothèque municipale

Shuja'ibn Mana al-Mawsili

Aiguière. IRAK DU NORD (Mossoul), 1232, Alliage cuivreux martelé, gravé et incrusté d'argent et de cuivre. Londres, British Museum

Section 2 - ÉTUDES : PREMIERES APPROCHES ARCHITECTURALES DES ORNEMENTS DE L'ISLAM

2-A -Grenade, Cordoue: Girault de Prangey (1803-1834), Owen Jones (1809-1874)

Plans, Elevations, Sections and Details of the Alhambra, Londres, vol. 2, 1845

- **Ornements dans des panneaux, sur les murs, Salle des Ambassadeurs**, Planche I
 - **Ornements dans des panneaux, sur les murs, Salle des Ambassadeurs**, Planche XXII
 - **Mosaïque de revêtement, dans le divan, Cour de l'Étang**, Planche XLIX
- Paris, bibliothèque des Arts décoratif

Étude de chapiteau nasride à l'Alhambra

Grenade, vers 1833-1834 ?, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Mosaïques dans la Salle des Deux-Sœurs

Grenade, vers 1833-1834 (?), Étude pour *Plans, Elevations, Sections and Details of the Alhambra*, Londres, 1842, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Développement du plafond de la Salle des Ambassadeurs

Grenade, vers 1833-1834 (?), Étude pour *Plans, Elevations, Sections and Details of the Alhambra*, Londres, 1842, Crayon, encre et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Étude de panneaux en stuc de l'Alhambra avec inscriptions arabes

Grenade, vers 1833-1834 ?, Lavis sur papier percé. Londres, Victoria & Albert Museum

Bordures d'arc

Grenade, vers 1833-1834 (?), Étude pour *Plans, Elevations, Sections and Details of the Alhambra*, Londres, 1845, vol. II, pl. XXXVIII, Aquarelle et encre sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Panneau de revêtement

GRENADE, 14e siècle, Mosaique de céramique. Grenade, Museo archeologico de la Alhambra

Panneau de revêtement

GRENADE, 14e siècle, Stuc peint. Grenade, Museo archeologico de la Alhambra

2-B. Le Caire : Pascal Coste (1787-1879) , Adrien Dauzats, Friedrich Maximilian Hessemer (1800-1860)

Collection Friedrich Maximilian HESSEMER

- Tolun [Minaret de la mosquée Ibn Tûlûn (876-879)]

Le Caire, 3 janvier 1830, Crayon sur papier. Francfort, Städel Museum

- Giamma del Hakem [Minaret de la mosquée El-Hakîm (fin 9e-début 11e siècle)]

Le Caire, 5 janvier 1830, Crayon sur papier. Francfort, Städel Museum

- Sans titre [Minaret en ruine près de la mosquée de l'imam Al-Shâfi`î]

Le Caire, 25 janvier 1830, Crayon sur papier. Francfort, Städel Museum

- Galeon el Alfi [Mosquée du sultan al-Nâsir Muhammad Ibn Qalâ'ûn (1335)]

Le Caire, 16 janvier 1830, Crayon sur papier. Francfort, Städel Museum

- Gaid Bâi [Mausolée du sultan Qâ'it Bay (1474)]

Le Caire, 15 janvier 1830, Crayon sur papier. Francfort, Städel Museum

- Sans titre [Étude de disque en métal ciselé à motifs d'arabesques]

Vers 1830-1841, Aquarelle et encre sur papier. Francfort, Städel Museum

- Sans titre [Moucharabiehs en bois dans divers bâtiments privés au Caire]

Vers 1830-1841, Encre et aquarelle sur papier. Francfort, Städel Museum

- Décorations sculptées du portail ouest de la mosquée du Sultan Hassan au Caire

Vers 1830-1841, Encre et aquarelle sur papier. Francfort, Städel Museum

- Panneau de bois de la mosquée Lashar au Caire

Vers 1830-1841, Dessin préparatoire pour *Arabische und Alt-italienische Bau-Verzierungen*, Berlin, 1842, Aquarelle et encre sur papier. Francfort, Städel Museum

- Bas-relief en pierre sur le mausolée Emir-Kébir au Caire

Vers 1830-1841, Dessin préparatoire pour *Arabische und Alt-italienische Bau-Verzierungen*, Berlin, 1842, Aquarelle et encre sur papier. Francfort, Städel Museum

- Décoration du plafond de la mosquée Galaon el Alfi dans la citadelle du Caire

Vers 1830-1841, Dessin préparatoire pour *Arabische und Altitalienische Bau-Verzierungen*, Berlin, 1842, Aquarelle et encre sur papier. Francfort, Städel Museum

- Arabesques, décorations

Francfort, vers 1852-1859, Recueil de dessins d'ornements Cuir, encre, crayon et aquarelle sur papier. Francfort, Städel Museum

- Bas-relief en bois de la mosquée Lashar au Caire

Lithographie en couleurs. Francfort, Städel Museum

Fragment du cénotaphe de Baibars II

ÉGYPTE, Le Caire, 1277, Bois et ivoire. Lyon, musée des Beaux-Arts

Collection Pascal COSTE

- Parallèle des minarets des principales mosquées du Kaire. Hasan. Ghouryh. Qalaoun. Moyed. Azhar. Barqaouq. Qayd-Bey. Mhamed-Bey. Teyloun. Escander-Pacha. Amrou

Vers 1818-1826, Dessin préparatoire pour *Architecture arabe, ou Monuments du Kaire* [...], Paris, 1834-1839, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

- **Mosquée Teyloun. Détails de la chaire**

Le Caire, août 1822, Dessins préparatoires pour *Détails de la mosquée Teyloun*, dans *Architecture arabe ou monuments du Kaire* [...], Paris, 1834-1839, Crayon et plume sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **[Mosquée du sultan Hassan ?] Cadre de la niche dans le vestibule en marbre de diverses couleurs et Profil de la grande porte et du vestibule**

Le Caire, vers 1818-1822, Plume et aquarelle sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Ville du Caire**

Le Caire, 1822, Dessin préparatoire pour *Vue extérieure de la mosquée de Kaïd-Bey*, dans *Architecture arabe ou monuments du Kaire* [...], Paris, 1834-1839, Crayon et plume sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Ville du Caire. Mosquée Barkauk**

- **Ville du Caire, Mosquée Hassan**

Le Caire, 1822, Dessin préparatoire pour *Détails de la chaire de la mosquée Barkauk. N° 4*, dans *Architecture arabe ou monuments du Kaire* [...], Paris, 1834-1839, Plume, crayon et aquarelle sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Ville du Caire, Mosquée Hassan**

Le Caire, avril 1822, Plume, crayon et aquarelle sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Ville du Caire, mosquée et minaret El-Hakem**

Le Caire, 22 août 1822, Crayon et plume sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Entrée principale d'une mosquée. Égypte, ville du Caire**

Le Caire, janvier 1818, Crayon et plume sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Vue extérieure de la mosquée Kaïd-Bey**

Le Caire, vers 1818-1826, Dessin préparatoire pour *Architecture arabe, ou Monuments du Kaire* [...], Paris, 1834-1839, Aquarelle contrecollée sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

2-C. Istanbul : Charles Texier, Adalbert de Beaumont

Collection Charles Félix Marie TEXIER (1802-1871)

- **Nicée. Minbar [minbar] – Chaire à prêcher dans les mosquées des Sunni [Sunnites]** dans *Description de l'Asie Mineure faite par ordre du gouvernement français de 1833 à 1837* [...], Paris, 1839. Lyon, Bibliothèque municipale

- **Konieh, détail de porte du Mèdresse [...]**

Dans *Description de l'Asie Mineure faite par ordre du gouvernement français de 1833 à 1837* [...], Paris, 1849. Lyon, Bibliothèque municipale

- **Constantinople, Mosquée du sultan Baïazid**

1833-1837, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, The Royal Institute of British Architects

- **Fontaine de Tophana, coupe générale**

Istanbul, 1833-1837, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, The Royal Institute of British Architects

- **Coupe et façade de la Mosquée du Sultan Achmet III à l'Atméidan**

Istanbul, 1833-1837, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, The Royal Institute of British Architects

- **Fontaine de Tophana, détail de l'entablement**

Istanbul, 1833-1837, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, The Royal Institute of British Architects

- **Milieu de la fontaine de Tophana**

Istanbul, 1833-1837, Crayon sur papier. Londres, The Royal Institute of British Architects

- **Ornements des tombeaux de Oulou Djami (Adana)**

Adana, 1833-1837, Crayon sur papier. Londres, The Royal Institute of British Architects

- **Fontaine du Sérail, Istanbul, grand triangle ornemental**

Istanbul, 1833-1837, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, The Royal Institute of British Architects

Collection Adalbert de BEAUMONT (1809-1869)

- **Fontaine à Ayoub, Constantinople**

Istanbul, 1843-1844, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, musée des Arts décoratifs

- **Fontaine de Sainte-Sophie de Constantinople**

Istanbul, juin 1843, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, musée des Arts décoratifs

- **Vue d'Istanbul**

Istanbul, 1843-1844, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, musée des Arts décoratifs, cabinet d'art graphique

- **Tombeau de Choseki Sultan (Roxelane). Soleymanié**

Istanbul, 1843-1844, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, musée des Arts décoratifs

- **Fontaine près la Tour de Galata, Constantinople**

Istanbul, 1843-1844, Dessin préparatoire pour *Recueil de dessins pour l'art et l'industrie*, Paris, 1859-1873, Crayon et aquarelle sur papier, rehauts de gouache et d'or. Paris, musée des Arts décoratifs

Carreau à médaillon central et décor végétal

TURQUIE (Iznik), 1550-1600, Céramique engobée à décor peint sous glaçure
Lyon, musée des Beaux-Arts

2-D. L'Iran : Jules Laurens (1825-1901), Pascal Coste (1787-1879)

Collection Jules LAURENS

- **Détails d'architecture à Téhéran, Démavend [Damavand] et Astérad [Gorgan]**

Début 1848, Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

- **Mosquée de Véraminn**

Varamin, juillet 1848, Étude pour *Inscription couphique et détails d'ornementation de la mosquée à Véraminn*, dans Xavier Hommaire de Hell, *Voyage en Turquie et en Perse [...]*, Paris, 1859, Crayon sur papier, rehaussé de jaune. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

- **Medreseh de Feth-Ali-Schah. Entrée du tombeau de Fathmé-Messoumi, Koum**

Qom, 8 août 1848, Étude pour *Mosquée et collège de Koum (Irak-Adjém)*, dans Xavier Hommaire de Hell, *Voyage en Turquie et en Perse [...]*, Paris, 1859, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

- **Détails décoratifs à l'emporte-pièce ou découpage pris dans le palais de France à Téhéran (salle de bains)**

Téhéran, mai 1848, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

- **Le Meidan-Schay à Hispahan**

Ispahan, 25 août 1848, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Collection Pascal COSTE

- **Médresseh Chah-Sultan-Hussen**

Ispahan, mai 1840, Étude pour *Ispahan. Médresseh Maderi-Chah-Sultan-Hussein. Vue extérieure de la mosquée*, dans *Monuments modernes de la Perse*, Paris, 1867, Plume et aquarelle sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Pavillon Coula-Pouchideh, construit par Sefect-Dollet, fils de Taggi-Dollet. Toute cette décoration est peinte, dorée et garnie de cristaux [sic]**

Ispahan, 24 avril 1840, Étude pour *Ispahan. Intérieur du palais Tchar-Bagh*, dans *Monuments modernes de la Perse*, Paris, 1867, Crayon et encre sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Kiosque des huit paradis**

Ispahan, 2 mai 1840, Étude pour *Pavillon des huit portes du paradis, vue perspective intérieure*, dans *Monuments modernes de la Perse*, Paris, 1867, Crayon et encre sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Kiosque des huit paradis. Détails des chapiteaux des colonnes. Détails de la grande coupole. Grande arcade sous la coupole**

Ispahan, 20 mai 1840, Étude pour *Pavillon des huit portes du paradis. Détail de la coupole* dans *Monuments modernes de la Perse*, Paris, 1867, Encre et aquarelle sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Coupe de la Grande Mosquée Machit-chah**

Ispahan, 19 avril 1840, Étude pour *Ispahan. Mosquée Mesdjid-i-Chah. Coupe sur la ligne C-D du plan*, dans *Monuments modernes de la Perse*, Paris, 1867, Plume et aquarelle sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- **Détails du médresseh [Chah Soltan Hosein, 1694-1722]**

Ispahan, 11 et 12 mai 1840, Étude pour *Ispahan. Mosquée du medreseh Maderi-Chah-Sultan-Hussein. Minarets et détails*, dans *Monuments modernes de la Perse*, Paris, 1867, Encre et aquarelle sur papier. Marseille, Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

- Ispahan. Mosquée Mesdjid-i-Chah. Vue de la cour

Dans *Monuments modernes de la Perse, mesurés, dessinés et décrits par Pascal Coste*, Paris, 1867, Bibliothèque municipale de Lyon

Carreau de revêtement quadrilobé

IRAN, fin du 14e ou début du 15e siècle, Céramique siliceuse. Lyon, musée des Beaux-Arts

Carreau de revêtement

IRAN, fin du 14e ou début du 15e siècle, Céramique siliceuse, traces d'or. Lyon, musée des Beaux-Arts

Élément architectural (*muqarnas*)

IRAN, fin du 14e siècle ou début du 15e siècle, Céramique siliceuse. Lyon, musée des Beaux-Arts

SECTION 3 - UN PIONNIER : ALBERT GOUPIL, COLLECTIONNEUR ET PHOTOGRAPHE DANS LES ANNEES 1870.

Salon « oriental » d'Albert Goupil, 9, rue Chaptal à Paris

Photographie anonyme. Bordeaux, Musée Goupil

Salon « oriental » d'Albert Goupil, 9, rue Chaptal à Paris

Photographie anonyme. Bordeaux, Musée Goupil

Arcade

ÉGYPTE, 16e-18e siècle (?), Marqueterie de bois et d'ivoire. Lyon, musée des Beaux-Arts

Collection ALBERT GOUPIL (1840-1884)

- Sans titre [Mosquée Jami' al-'Ajami]

Damas, 1^{er}-8 mai 1868, Papier albuminé d'après négatif sur verre au collodion. Paris, Bibliothèque Nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

- Mosquée d'Omar

Jérusalem, 19 avril 1868, Papier albuminé d'après négatif sur verre au collodion. Paris, Bibliothèque Nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Léon BONNAT (1833-1922)

Cavalier arabe

1870, Huile sur toile. Lyon, musée des Beaux-Arts

3-B. La collection d'art islamique d'Albert Goupil entre 1868 et 1888

Dâwûd ibn Salâma al-Mawsilî

Bassin

IRAQ ou SYRIE DU NORD, 1252-1253, Cuivre, décor incrusté d'or et d'argent. Paris, musée des Arts décoratifs, dépôt au musée du Louvre

Tapis à médaillon du groupe « Salting »

IRAN, 16e siècle, Tapis au point noué, laine, fils métalliques (argent). Lyon, musée des tissus

Armure de tête de cheval

SYRIE, vers 1419, Fer doré à la feuille. Lyon, musée des Beaux-Arts

Lampe de mosquée au nom du sultan Barquq

ÉGYPTE ou SYRIE, fin du 14e siècle, Verre, décor émaillé et doré. Lyon, musée des Beaux-Arts

Coffret

ESPAGNE, 14e siècle, Ivoire, bois de cèdre. Lyon, musée des Beaux-Arts

Plateau

ÉGYPTE ou SYRIE, 1365-1370, Alliage de cuivre martelé, décor incrusté d'argent et de pâte noire et regravé. Lyon, musée des Beaux-Arts

Lampe de mosquée à décor de motifs *tchi*

TURQUIE (Iznik), fin du 15e siècle, Céramique siliceuse, décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure. Lyon, musée des Beaux-Arts

Carreaux de revêtement

SYRIE, 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint en noir sous glaçure transparente turquoise. Lyon, musée des Beaux-Arts

Aiguière à décor côtelé et panse aplatie

INDE, 16e siècle, Bronze, décor moulé. Paris, musée du Louvre, département des arts de l'Islam

Crochet de corporation (emblème de guilde ou enseigne de boucherie)

IRAN OCCIDENTAL, début du 16e siècle, Fer gravé et incrusté d'or et d'argent. Paris, Musée des arts décoratifs, dépôt au musée du Louvre

Dessus de coussin

TURQUIE, seconde moitié du 17e siècle, Velours de soie fond satin, broché de fils métalliques. Paris, Les Arts décoratifs, musée de la Mode et du Textile

SECTION 4 - DOCUMENTS, DECORS, FANTASMES : ARTS DE L'ISLAM ET ORNEMENTS DANS LA PEINTURE ORIENTALISTE EUROPEENNE**Collection Barthélemy, dit Camille PUIPIER (1791-1858)****- Intérieur de la mosquée du Dey à Alger**

Vers 1841, Huile sur toile. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Sidi-Abd-er-Rhaman

Plume et lavis d'encre brune sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Paysage algérien

Plume et lavis d'encre brune sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Porte d'entrée de l'Administration de l'Intérieur

Plume et lavis d'encre brune sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Femme arabe

Crayon graphite sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Fontaine aux portes d'Alger

Plume et lavis d'encre brune sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Alger, vue de la vallée au bord de la mer

1841, Huile sur toile. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Fontaine à Alger, rue de la Casbah

Plume et lavis d'encre brune sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts

Adrien DAUZATS (1808-1868)

Mosquée du Tayloun, détail de la chaire

Le Caire, juin 1830, Encre brune sur papier-calque. New York, collection particulière

Collection Prosper MARILHAT (1811-1847)**- Ruines de la mosquée du calife Hakem au Caire**

1831-1832, Mine de plomb sur papier. Montpellier, Musée Fabre

- Ruines de la mosquée du calife Hakem au Caire

Le Caire, 1831-1832, Mine de plomb sur papier. Montpellier, Musée Fabre

- Vue du Caire, Darb al-Ahmar

Le Caire, 1831-1832, Crayon et crayon rouge sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Félix CLÉMENT (1826-1888)

Veuve fellah au tombeau de son époux

1868, Huile sur toile. Lyon, musée des Beaux-Arts

Félix CLÉMENT

Fellah, fille d'un Cheikh El Bahalede, jouant du tambourin

1875, Huile sur toile. Lyon, musée des Beaux-Arts

Henri REGNAULT (1843-1871)

Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade

1870, Huile sur toile. Paris, musée d'Orsay

Henri REGNAULT

Alhambra de Grenade, entrée du mirador de la Lindaraja dans la Salle des Deux Sœurs

Grenade, 1869, Crayon, aquarelle et gouache sur papier. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques, fonds du musée d'Orsay

4-A. Un nostalgique : Frank Dillon (1823-1909)

-Treillis

- Stuc

- Treillis

- Stuc

Le Caire, vers 1854-1874, Encre rouge sur papier de riz (?). Londres, Victoria & Albert Museum, *Presented by Edward Dillon, Esq.*

Dessin préparatoire pour *Kaah dans le harem de Cheikh el-Sadate*

Le Caire, vers 1875, Crayon sur papier-calque monté sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Kaah dans le harem de Cheikh el-Sadate

Vers 1875, Gouache sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

4-B. Un cynique : Jean-Léon Gérôme (1824-1904)

Collection Jean-Léon Gérôme

Intérieur de la Mosquée bleue ou Mosquée de l'émir Aqsunqur au Caire

Le Caire, 1868, Huile sur carton marouflé sur toile. Vesoul, musée Georges-Garret

Minarets au Caire

Le Caire, [1868 ?], Huile sur toile. Vesoul, Musée Georges-Garret

Bain maure

Vers 1880-1885, Huile sur toile. San Francisco, Fine Art Museum of San Francisco

Prédication dans la mosquée

1903, Huile sur toile. Muncie, Ball State University Museum of Art

Vassili VERECHTCHAGUINE (1842-1904)

Porte près de Kutub-Minaret, vieux Delhi

Delhi, 1875, Huile sur toile. Moscou, galerie Tretiakov

Collection Vassili VERECHTCHAGUINE (1842-1904)

- Porte Allah-ud-Dina, vieux Delhi

Delhi, 1875, Huile sur toile. Moscou, galerie Tretiakov

- Tombeau du sultan dans le vieux Delhi

Delhi, 1875, Huile sur toile. Moscou, galerie Tretiakov

- Mausolée du Taj-Mahal à Agra

Delhi ou Paris, vers 1875-1879, Huile sur toile. Moscou, galerie Tretiakov

Osman Hamdi BEY (1842-1910)

Vieil Homme devant des tombeaux d'enfants

1903, Huile sur toile. Paris, musée d'Orsay

SECTION 5 - ENTRE FIGURE ET ORNEMENT : LE MODELE DES MINIATURES ET LA QUESTION DE LA FIGURATION EN ISLAM

5-A. Delacroix, Chassériau et les miniatures mogholes

Eugène DELACROIX (1798 – 1863)

Études d'après des miniatures persanes

Vers 1823-1825 (?), Crayon, aquarelle et peinture dorée sur papier. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

NAV'I (15...-1610) (auteur), Abu TORAB (1580-1662) (copiste), et suiveur de Reza ABBASI (1565-1635) (peinture)

Soz va Godaz [La Combustion et la fusion], f° 5 recto

IRAN (Ispahan), vers 1630, Gouache et or sur papier. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

Collection Théodore CHASSÉRIAU (1859-1956)

Esquisse d'une femme se coiffant, scène médiévale avec un roi

Crayon et aquarelle sur papier remonté dans un album, recto et verso. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

- **Figure orientale assise, objets, tête de cheval**

Crayon et aquarelle sur papier remonté dans un album, recto et verso. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

- **Architectures orientales avec un cavalier, paysage, dômes**

Crayon sur papier remonté dans un album. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

- **Oriental debout de profil à droite**

Crayon sur papier remonté dans un album. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

- **Femme à mi-corps, voilée et drapée, bassin, buste**

Crayon sur papier remonté dans un album. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques

Frères siamois

INDE (Faizabad), vers 1765, Gouache et or sur papier, Album « Dames et seigneurs persans ». Paris, Bibliothèque Nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Portrait de femme inscrit « Mogolani »

INDE et IRAN, 18e siècle, Gouache sur papier, Album « Dames et seigneurs persans ». Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

Dame à sa toilette

INDE (école moghole ou école du Deccan dans le style moghol), vers 1640, Lavis gris et or sur papier, Album « Dames et seigneurs persans ». Paris, Bibliothèque Nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

5-B. Jules Laurens (1825-1901), la découverte de l'art figuratif persan en Iran.

Salle du trône à Téhéran

Téhéran, hiver-printemps 1848, Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Au Palais de Tchœel-Seutoun

Ispahan, août 1848, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Trois personnages assis dans un jardin

Ispahan, août 1848, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Deux personnages dans un paysage

Ispahan, août 1848, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Poète lisant

Ispahan, août 1848, Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

5-C. Ornement et figure : Gustave Moreau (1826-1898)

Salomé dansant dite Salomé tatouée

Vers 1874-1876, Huile sur toile. Paris, musée Gustave-Moreau

Étude de fauconnier à cheval

Crayon, aquarelle et gouache blanche sur papier-calque contrecollé. Paris, musée Gustave-Moreau

Copie d'une miniature moghole au Musée oriental de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie à Paris, en 1869

1869, Aquarelle et crayon sur papier. Paris, musée Gustave-Moreau

Arrivée d'un prince aux portes d'une ville

IRAN (Chirâz) vers 1550-1560, Gouache, encre et or sur papier. Paris, musée des Arts décoratifs

Femme à la perruche

INDE, école moghole, vers 1680, Gouache sur papier. Paris, collection particulière

SECTION 6 - DE GRENADE A VENISE : LES FORTUNY

6-A. Les collections nasrides et l'orientalisme pictural de Mariano Fortuny y Marsal

Ricardo de MADRAZO (1852 – 1917)

L'Atelier de Fortuny à Rome

Rome, 1874, Huile sur toile. Barcelone, Museu nacional d'art de Catalunya

Fragment de panneau de revêtement mural

ESPAGNE, Malaga ou Grenade, vers 1408-1417, Céramique à décor de lustre métallique. Paris, musée du Louvre, Ancienne collection Mariano Fortuny y Marsal

Collection Mariano FORTUNY Y MARSAL (1838-1874)

- Personnages à l'entrée de la Cour des Lions à l'Alhambra

Grenade, vers 1870-1872, Lavis et gouache sur papier. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques, fonds du musée d'Orsay

- Sans titre [Reconstitution du vase à lustre métallique nasride dit de l'Albaicin (fin 14e siècle-début 15e siècle) avec un projet de trépied zoomorphe]

Rome (?), mars 1873 (?), Plume, lavis et encre sur papier. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques, fonds du musée d'Orsay

- Étude d'après un carreau de céramique figurant un fauconnier à cheval (Iran qâdjâr, 18e-19e siècle)

Paris (?), 1869 (?), Plume, lavis et encre sur papier. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques, fonds du musée d'Orsay

- Étude de chapiteau de l'Alhambra

Grenade, vers 1870-1872, Mine de plomb et aquarelle sur papier. Paris, musée du Louvre, département des Arts Graphiques, fonds du musée d'Orsay

- Étude de tapis « hérati » (Iran, 17e siècle)

Paris (?), vers 1868-1869 (?), Huile sur toile. Figueres, Fundacio Gala-Salvador Dali

- Le Vendeur de tapis

Paris et Rome, fin 1869-début 1870, Aquarelle sur papier. Montserrat, Museu de Montserrat

Carreau au fauconnier à cheval

IRAN, 18 e-19 e siècles, Céramique siliceuse, décor moulé et peint sous glaçure. Lyon, musée des Beaux-Arts

6-B. Mariano Fortuny y Madrazo (1871-1949) à Venise : modèles islamiques dans la création textile

Tunique à motifs floraux

Soie blanche imprimée de motifs dorés. Madrid, Museo del Traje

Veste courte

Vers 1930, Velours de soie grenat à décoration imprimée dorée et argentée. Madrid, collection particulière

Burnous

1921, Velours de soie verte à décoration imprimée argentée. Madrid, Museo del Traje

Tissu imprimé d'un motif végétal d'inspiration ottomane

1910-1915, Coton imprimé artificiellement vieilli. Madrid, Museo del Traje

Textile à motif de calligraphie arabe

Velours de soie estampé. Madrid, Museo del Traje

Tissu imprimé d'un motif de carreau hispano-arabe à reflets métalliques

1909-1915, Coton imprimé. Madrid, Museo del Traje

Tissu imprimé d'un motif japonisant

1920-1940, coton imprimé artificiellement vieilli. Madrid, Museo del Traje

Tissu imprimé d'un motif de calligraphie arabe en coufique fleuri

1901-1933, Coton imprimé. Madrid, Museo del Traje

Fragment de textile

IRAN ou ASIE CENTRALE, vers 1450-1500, Lampas broché de soie à fond satin. Madrid, Museo del Traje, Ancienne collection Mariano Fortuny y Marsal

Fragment de textile

ESPAGNE, 1350-1400, Lampas broché de soie et fils métalliques. Madrid, Museo del Traje, Ancienne collection Mariano Fortuny y Marsal

SECTION 7 - « STUPENDOUS MONUMENTS » : L'ISLAM ARTS & CRAFTS

7-A. Prémises : d'Owen Jones (1809 – 1874) à Christopher Dresser (1834 – 1904).

Projets de planches pour *The Grammar of Ornament*, Londres, 1856

Encre et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

- "Arabian n° 1", pl. XXXI

"Turkish n° 1", pl. XXXVI

"Moresque n° 1", pl. XXXIX

"Persian n° 4", pl. XLVII

"Indian n° 3", pl. LI

Section de la mosquée Yeni Djami à Istanbul

Istanbul, vers 1833 (?), Crayon et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Tombeau de Tuman Bay près du Caire

Le Caire, 1833, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Projets de mosaïque de pavement

Vers 1840-1850, Encre et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Projet de papier peint** (?)

- **Projet de tapis** (?)

- **Projet de plafond ou de tapis** (?)

Vers 1865 (?), Gouache et or sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Papier peint à motifs géométriques

Vers 1852-1874, Papier imprimé en couleurs. Londres, Victoria & Albert Museum

Projet de papier peint à motifs géométriques

Vers 1852-1874, Aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Projet de papier peint ou de textile à décor d'arabesques végétales

Aquarelle et or sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Projet de papier peint ou de textile à motif d'œilletons n° 14

Juillet 1840, Aquarelle, gouache et or sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Christopher DRESSER

Feuilles et fleurs d'après nature n° 8, Projet de planche pour *The Grammar of Ornament*, Londres, 1856, Encre et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

7-B. William Morris (1834 – 1896) et l'Islam

Projet de tapis à motif floraux pour la bibliothèque de Naworth Castle

Vers février 1881, Crayon et aquarelle sur deux feuilles de papier accolées. Londres, Victoria & Albert Museum

Projet pour la broderie du coussin *Bay Leaf*

Crayon et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Projet de tissu à décor végétal

1878-1881 ?, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Textile *Granada*

1884, Velours de soie et fils d'or. Londres, Victoria & Albert Museum

7-C. L'Islam « Arts & Crafts » (John Henry Dearle, Thomas Wardle, William de Morgan)

Collection John Henry DEARLE (1860 – 1932)

- **Copie d'un velours ottoman de la collection du Victoria & Albert Museum** (Inv. 1356 et A-1877) pour la préparation du textile chintz *Rosebud*, produit par Morris & Co, Vers 1900, Crayon et aquarelle sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

- Tissu d'ameublement Eden

Vers 1909, Coton imprimé. Londres, Victoria & Albert Museum.

- Tissu d'habillement dans le style moghol ou ottoman

Vers 1875-1878, Soie sauvage imprimée. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Tissu d'ameublement Tulip and Net**

1888-1889, Laine tissée. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Tissu d'ameublement Tulip and Net [Tulipe et feuillages]**

1888-1889, Laine tissée. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Tissu d'ameublement Ispahan**

Vers 1888, Laine tissée. Londres, Victoria & Albert Museum

Tissu aux mandorles fleuries et aux grenades

TURQUIE (Bursa ?), vers 1550-1600, lampas de soie et fils métalliques. Lyon, musée des tissus

Collection William De MORGAN (1839 – 1917)

- **Quatre carreaux Pink and Hawthorn**

Vers 1887, Céramique. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Copie de carreau ottoman**

Vers 1882-1887, Crayon, aquarelle et gouache sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Projet de plat à lustre métallique avec deux gazelles dans les orangers**

16 novembre 1881, Crayon et aquarelle sur papier piqué. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Projet de plaque *Persian Foliage and Bird Patterns* [Motifs persans de feuillages et d'oiseaux]** Vers 1882-1907, Crayon et aquarelle sur papier monté sur toile. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Projet de plaque *Persian Foliage Pattern* [Motifs persans de feuillages]**

1882-1888 Crayon et aquarelle sur papier monté sur toile. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Panneau de trois carreaux à décor d'œillets et de feuilles *saz***

Vers 1882-1888, Céramique. Londres, Victoria & Albert Museum

- **Plat au paon**

1885, Céramique, lustre de cuivre et d'argent. Paris, musée d'Orsay

SECTION 8 - « Une parfaite simplicité » : l'Islam et le rationalisme décoratif français

8-A. Edmond Duthoit (1837 – 1889) et l'Algérie

Monuments historiques. Mansourah. Département d'Oran. Minaret de la Grande Mosquée achevé vers 1340

1874, Plume, encre et aquarelle sur papier contrecollé sur carton. Charenton, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine

Monuments historiques. Département d'Oran. Mosquée de Sidi Bou Médine [14e siècle] à El Eubbad en Nefli. Mosaïques du grand porche au cinquième d'exécution

1872, Plume, encre et aquarelle sur papier contrecollé sur carton. Charenton, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Monuments historiques. Département d'Oran. Mosquée de Sidi Bou Médine [14e siècle] à El Eubbad en Nefli. Porte intérieure du grand porche (bronze). Ensemble d'un vantail au vingtième. Détails, moitié d'exécution

1872, Plume, encre et aquarelle sur papier contrecollé sur carton. Charenton, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Mosquée de Sidi Bou Médine [14e siècle] à El Eubbad, près Tlemcen. Porche, détails à l'échelle 0,2

1877, Plume, encre et aquarelle sur papier contrecollé sur carton. Charenton, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Monuments historiques. Département d'Oran. Tlemcen. Fragments divers recueillis au Musée

[panneaux de mosaïque de céramique de la medersa Tachfinya, 14e siècle, déposés au musée de Tlemcen], Vers 1872, Plume, encre et aquarelle sur papier contrecollé sur carton. Charenton, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

8-B. Jules Bourgoïn (1838-1908) et le Caire

Études pour Études architectoniques et graphiques, 1899-1901

[1880-1900]

- **Bandes géométriques à partir d'un module en quinconce**, Plume et encre sur papier quadrillé
- **Motif de tressage**, Crayons jaune et orange, plume et encre sur papier quadrillé
- **Bandes géométriques à partir d'un module de trois carrés**, Plume et encre sur papier quadrillé
- **Motif de tressage**, Crayon jaune, plume et encre sur papier quadrillé
- **Bandes géométriques à partir d'un module en quinconce**, Plume et encre sur papier quadrillé

- **Motif de tressage**, Crayon orange, plume et encre sur papier quadrillé
 - **Motif de tressage**, Crayon jaune, plume et encre sur papier quadrillé
 - **Bandes géométriques à partir d'un module de quatre carrés**, Plume et encre sur papier quadrillé
 - **Combinaisons de croix rouges et noires, par groupes de sept numérotés de 1 à 13**, Crayon et encre rouge sur papier
 - **Trois nœuds**, Crayon et crayons de couleurs sur papier
 - **Sept nœuds**, Crayon et crayons de couleurs sur papier
 - **Douze nœuds**, Crayon et crayons de couleurs sur papier
 - **Douze nœuds**, Crayon et crayons de couleurs sur papier
- Paris, Institut national d'histoire de l'art ; Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet,

- **36 figures dont 25 révolées 11 gironnées**, Vers 1875-1880, Étude pour Grammaire élémentaire de l'ornement, Paris, 1880

- **Triangles et cercles inscrits**, Crayon et encre rouge sur papier
Paris, Institut national d'histoire de l'art ; bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet

Études de cristallisations numérotées de 9 à 65, études de pollen et de formes végétales, inscriptions (Taction (attouchements) des cercles)

- **Études de carrés et quadrillages, inscriptions anglaises**
- **Études de motifs fléchés numérotés de 1 à 41**
- Reif [Formes géométriques et organiques numérotées de 1 à 35 (haut) et de 12 à 61 (bas)]

- **Formes géométriques numérotées d'a1/10 1/4 à 96 g 1/20**

Plume et encre sur papier quadrillé. Paris, Institut national d'histoire de l'art ; Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet

Composition décorative avec porte-bouquet en forme de tressage

- **Composition décorative avec coloquintes et prêles sur fond de marqueterie réversible**
- **Composition décorative avec motifs végétaux et fumée émanant d'un fond de carrés éparpillés, arabesques végétales dans la partie supérieure**
- **Composition décorative avec intérieur japonisant, jatte de blanc d'œuf et fouet à œufs, motifs de cristaux dans la partie supérieure séparée par un bandeau à la grecque**

Crayon sur papier. Paris, Institut national d'histoire de l'art ; Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet

Études botaniques

Crayon sur papier, Carnet relié de 48 folios numérotés. Paris, Institut national d'histoire de l'art ; Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet

Études botaniques

Crayon sur papier, Carnet relié de 53 folios numérotés. Paris, Institut national d'histoire de l'art ; Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet

Motifs géométriques, formules mathématiques et figures humaines estompées

Crayon, plume et encre sur papier, Carnet non relié. Paris, Institut national d'histoire de l'art ; Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques-Doucet

Étude d'ornements de manuscrit mamelouk

Le Caire, vers 1881

Sans titre [étude d'ornements d'un manuscrit coranique]

Vers 1881 ?

Sans titre

[1863-1884], Crayon sur papier

Sans titre

Étude pour Frise d'écritures en stuc de la mosquée el-Gouly, dans Précis de l'art arabe [1863-1884], Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Étude de carreau ottoman

(Collection Ambroise Baudry) (Provenance Damas), Le Caire, vers 1874-1884, Crayon et encre sur papier

Sans titre, Étude d'un panneau de bois à décor sculpté fatimide (Le Caire, 11e siècle) de la collection d'Ambroise Baudry [1874-1884], Crayon sur papier. Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts

- Étude de panneau à décor d'arabesques végétales et bordures d'inscriptions

- **Qalaon**, Étude de panneau à décor d'arabesques végétales de la mosquée du sultan al-Nâsir Muhammad Ibn Qalâ'ûn (1335)

Le Caire, vers 1863-1884, Crayon et encre sur papier

Etude d'ornements d'un manuscrit coranique

[Vers 1881 (?)], Legs du S[ultan] Chaaban (1363-1377) écrit pour Yacoub fils – 769 – le Khâtil fils de Mohammed fils d'Abderrahmân le Hanéfi et fini en 757 de l'Hégire,

Étude d'ornements de manuscrit mamelouk

Le Caire, vers 1881, Crayon sur papier. Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts

Moayyed. Porche au-dessus de la porte du tombeau

Étude pour *Diverses inscriptions coufiques tirées de la mosquée Soutân el-Malik el-Mouayyad élevée en l'an 817 de l'Hégire (1414 ap. J.-C.)*, dans *Précis de l'art arabe*, Crayon sur papier. Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts

Sans titre

Étude pour *Ecritures*, dans *Précis de l'art arabe* [...], 1892, [1863-1884], Crayon sur papier. Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts

Aslân

Étude de frises calligraphiques au Caire, Vers 1863-1884 Crayon sur papier. Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts

Musée. Porte d'El-Azar

Étude de panneau calligraphique sur la porte de la mosquée El-Azhar au Caire, Le Caire, 9 novembre 1882, Crayon sur papier. Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts

Coran I.

Étude d'ornements de manuscrit mamelouk, Le Caire, vers 1881, Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Coran II

Étude pour le Coran commandé par Arghun Shah al-Ashrafi, émir du sultan Sha'ban, Le Caire, vers 1370, Le Caire, [Vers 1881 (?)], Crayon et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Sans titre [étude d'ornements et de lampe de mosquée en verre émaillé mamelouke (Le Caire, 14e siècle)]

[1863-1884], Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Marbre (Musée). Guirguez [Étude de vase en marbre et de fontaine]

Le Caire, vers 1882-1884, Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Étude de lampe en métal

Le Caire, vers 1882-1884, Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

- G. Baybars

- Kaghbay

[1863-1884], Crayon sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Damas [étude d'un médaillon à décor floral en céramique, Damas, 16e siècle]

Vers 1874-1875 (?), Crayon, plume et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Le Caire, 15e siècle

Étude pour *Enduits. Pl. VII. D'une mosquée au Caire près de l'Abassieh*, dans *Les Arts arabes*, 1868-1873, et pour *Plan trigone-réseau trillé* dans *Les Éléments de l'art arabe. Le trait des entrelacs*, 1879, [1863-1868], Crayon, plume, encre, aquarelle et gouache sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Jérusalem

Étude pour *Clares-voies et détails divers. Pl. IX. Détails du member [sic] de la mosquée d'Omar à Jérusalem*, dans *Les Arts arabes*, 1868-1873, et pour *Plan trigone-répartition hexagonale*, dans *Les Éléments de l'art arabe. Le trait des entrelacs*, 1879, [1863-1868], Crayon, plume, encre, aquarelle et gouache sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Mosquée Touloun, 9e siècle

Étude pour *Clares-voies et détails divers. Pl.V. De la mosquée de Touloun. Le premier panneau dérive du réseau hexagonal*, dans *Les Arts arabes*, 1868-1873, [1863-1868], Crayon, plume, encre et aquarelle sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Le Caire, 9e siècle, Arc tiers-point. 5 en hauteur 4 en largeur El Hakem

Étude pour *Clares-voies et détails divers. Pl. II. Panneau [...] tiré de la mosquée el-Hakem*, dans *Les Arts arabes*, 1868-1873, [1863-1868], Crayon, plume, encre, aquarelle et gouache sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Les Arts arabes. Architecture. Construction en briques (Basse-Égypte). Entrée d'une mosquée. Alexandrie. Élévation et coupe

Étude pour la pl.3 des *Arts arabes*, 1868-1873, [1863-1868], Crayon, encre, aquarelle et gouache sur papier. Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

Médaille à décor floral

SYRIE, Damas, 16e siècle, Céramique engobée, décor peint sous glaçure. Sèvres, Cité de la céramique

8-C. Léon Parvillée (1830-1885) et la Turquie

Copie de revêtements de céramique du mausolée du sultan Mehmet Ier (1413-1421) à Bursa

Gouache et encre sur papier monté sur toile. Londres, Victoria & Albert Museum

Plat aux œillets et aux jacinthes

TURQUIE (Iznik), vers 1575, Céramique à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure. Lyon, musée des Beaux-Arts

Yéchi Djami – Mosquée à Brousse. Grande rosace

Lithographie. Lyon, Musée des Tissus et des Arts Décoratifs

Plat de style « persan »

Vers 1884, Faïence. Paris, Musée des arts décoratifs

Plat à décor rayonnant

Vers 1875, Faïence à émaux cloisonnés en relief. Limoges, musée Adrien-Dubouché

Carreaux de revêtement à motif étoilé et fond vert

Vers 1883, Céramique à couverte translucide colorée dans la masse. Paris, Conservatoire national des arts et métiers – musée des Arts et Métiers

SECTION 9 : « RENAISSANCE ORIENTALE » : LES AMBIGUÏTES D'UN MYTHE

9-A. Deux exemples de modèles : la bouteille « Rothschild » et la coupe « Schefer »

Collection Eugène-Victor COLLINOT (1836-1882) et Adalbert de BEAUMONT (1809-1869)

- Bouteille persane en verre, ornementation très riche, faune et flore de l'époque sassanide

Paris, bibliothèque des Arts décoratifs

- Coupe en verre émaillé du 11e siècle trouvée chez un barbier à Damas

Eau-forte. Paris, bibliothèque des Arts décoratifs

- Détails en grand des motifs d'ornementation, frises et inscriptions de la Coupe

Eau-forte. Paris, bibliothèque des Arts décoratifs

Collection Eugène-Victor COLLINOT (1836-1882)

- Bouteille à long col

Vers 1863, Faïence à décor polychrome. Paris, musée des Arts décoratifs

- Coupe sur pied

1870, Faïence à décor polychrome. Paris, musée des Arts décoratifs

Manufacture JULES VIEILLARD ET CIE

Bouteille à long col et plat

Vers 1878, Faïence et émail en relief cerné. Paris, musée d'Orsay

Théodore DECK (1823-1891)

Bouteille à long col

1870, Faïence fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Guebwiller, Musée du Florival

Adalbert de BEAUMONT (1809-1869)

Bouteille persane en verre, époque sassanide

Lyon, Bibliothèque municipale

Philippe-Joseph BROCARD (1831-1896)

Coupe sur pied

1867, Verre émaillé. Limoges, Musée national Adrien Dubouché

Philippe-Joseph BROCARD (1831-1896)

Lampe de mosquée

Verre émaillé

Paris, Conservatoire national des arts et métiers – musée des Arts et Métiers

Coupe sur pied

SYRIE, milieu du 13^e siècle, Verre à décor émaillé et doré. New York, The Metropolitan Museum of Art, Ancienne collection Charles Schefer

Bouteille à long col

ÉGYPTE, première moitié du 14^e siècle, Verre à décor émaillé et doré. New York, The Metropolitan Museum of Art, Anciennes collections Peter Leven, Alexis Soltykoff, Gustave de Rothschild, Robert de Rothschild

9-B. La céramique : Théodore Deck (1823-1891).

Vase dit de l'Alhambra (copie du vase nasride dit « aux gazelles » de l'Alhambra)

1890, Pâte argileuse, glaçure stannifère, décor peint au cobalt et de lustre métallique. Sèvres, Cité de la céramique

Pot dans le style d'Iznik

Avant 1885, Faience fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Sèvres, Cité de la céramique

Couvercle de pot

TURQUIE (Iznik), vers 1570-1580, Céramique engobée, décor peint sous glaçure. Sèvres, Cité de la céramique, Ancienne collection Davillier

Vase à long col dans le style d'Iznik

Faience fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Sèvres, Cité de la céramique

Coupe monumentale dans le style d'Iznik

Vers 1867, Faience fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Paris, musée d'Orsay

Cache-pot dans le style d'un bassin en métal incrusté mamelouk

Vers 1870-1880, Faience fine, décor d'émaux blanc et bleu sous couverte. Guebwiller, Musée du Florival

Vase bouteille

Vers 1870-1880, Faience fine à émaux polychromes en relief cerné. Guebwiller, Musée du Florival

Plat

Vers 1860-1870, Faience fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Guebwiller, Musée du Florival

Plat

Vers 1870-1880, Faience fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Guebwiller, Musée du Florival

Plat

Vers 1870-1880, Faience fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Guebwiller, Musée du Florival

Frise de quatre carreaux de revêtement dans le style d'Iznik

1860-1880, Faience fine à décor d'émaux polychromes sous couverte. Paris, Conservatoire national des arts et métiers – musée des Arts et Métiers

Théodore DECK et Charles MEUNIER (reliure)

La Faience.

Paris, Quantin, 1887, Cuir et céramique. Guebwiller, Musée du Florival

9-C. Le verre : Emile Gallé (1846-1904).

Coffret au cavalier persan

1882, Verre incolore gravé et émaillé. Nancy, musée de l'École de Nancy

Gobelet au cavalier persan

1882, Verre incolore gravé et émaillé. Paris, galerie Diva Fine Art

Vase *Espoir*, Inscription : « Espoir/Et ma lumière/ Elle luit au fond des maux »

1889, Verre gravé à l'acide et à la roue, décor émaillé et doré. Nancy, musée de l'École de Nancy

Atelier GALLÉ, Louis HESTAUX (1858-1919) ?

Étude de décor avec pseudo-calligraphie arabe et cavalier

Vers 1889, Crayon, aquarelle et rehauts d'or sur papier. Nancy, musée de l'École de Nancy

Atelier Gallé, Louis HESTAUX (1858-1919)

Étude de décor avec calligraphie arabisante (« quand »), chardons et croix de Lorraine

Vers 1889, Crayon et aquarelle sur papier. Nancy, musée de l'École de Nancy

9-D. De l'islam aux Fauves : la céramique d'André Metthey (1871-1920)

Vase à col élané

Vers 1909, Faïence stannifère. Paris, Musée du Petit-Palais

Assiette plate décorée de fleurons stylisés et de bustes de femmes

Vers 1909, Faïence stannifère. Paris, Musée du Petit-Palais

Bouteille

Vers 1910-1911n Faïence stannifère. Paris, musée des Arts décoratifs

Assiettes

Vers 1910, Faïence stannifère. Paris, Galerie Diva Fine Arts

Bouteille à décor d'oiseaux

Faïence stannifère. Paris, Galerie Diva Fine Arts

- Grand plat à décor d'arabesques

- Gourde à décor d'oiseaux

Vers 1910, Faïence stannifère. Paris, Galerie Diva Fine Arts

Henri MATISSE (1869-1954) (décor) et André METTHEY (céramiste)

Vase avec couvercle

1907, Faïence stannifère. Nice, musée Matisse

SECTION 10 : « REVELATIONS » : L'ISLAM SELON MATISSE ET SELON KLEE

10-A. Henri Matisse (1869-1954)

Les Tapis rouges

Collioure, été 1906, Huile sur toile. Musée de Grenoble

Nature morte au carreau d'Iznik

Paris, automne 1915, Crayon sur papier. Collection particulière, Ancienne collection Henri Matisse

Rouge et or

Vers 1945-1946, Papier gouaché et découpé. Suisse, collection particulière

Projet pour les portes du confessionnal de la chapelle du Rosaire des sœurs dominicaines de Vence

1950, Fusain sur plusieurs feuilles de papier marouflées sur toile. Nice, musée Matisse, dépôt du Musée national d'art moderne

Études de lettrines pour *Poésies antillaises* de John-Antoine Nau

1945-1946, Encre sur papier. Collection particulière

Carreau de revêtement avec fragment d'inscription coranique

TURQUIE, (Iznik), fin du 16^e siècle, Céramique engobée, décor peint sous glaçure. Collection particulière, Ancienne collection Henri Matisse

10-B. Paul Klee (1879-1940)

Diverse Entwürfe für Vorsatzpapier [Projets divers pour une feuille de garde], 14

1909, Plume, aquarelle et crayon sur papier contrecollé sur carton, Dix projets contrecollés sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

Orientalische Stadt [Ville orientale], 133

1912, Plume et pinceau sur papier contrecollé sur carton. Düsseldorf, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen

Kairouan. 1914, Aquarelle sur papier sur carton. Ulm, Ulmer Museum

Esquisse de Kairouan. 1914, Plume sur papier sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

Vision de cité ascendante. 1915, Aquarelle sur papier. Paris, Musée national d'art moderne

Ville étrangère. 1915, Plume sur papier sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

Rossignol persan, mort d'amour. 1917, Crayon sur papier sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

Au carré vert. 1919, Aquarelle sur papier. Gretchen & John Berggruen, San Francisco

Au pentagone violet. 1919, Aquarelle et crayon sur papier. Wuppertal, Von der Heydt Museum

Scène à Kairouan. 1920, Huile et aquarelle sur papier. New York, The Metropolitan Museum of Art

Autoportrait en Oriental

Réplique de marionnette à main, 2002, d'après un original de 1922, Techniques mixtes. Berne, Zentrum Paul Klee

Scène d'une ville arabe. 1923, Huile et aquarelle sur papier. New York, The Metropolitan Museum of Art

Esquisse dans l'esprit d'un tapis. 1923, Plume et aquarelle sur papier. Denver, Denver Art Museum

Structural I. 1924, Gouache sur papier marouflé sur carton. New York, The Metropolitan Museum of Art

Village dans le désert. 1929, Craie sur papier sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

Nature morte arabe. 1930, Huile et aquarelle sur toile sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

- **Variation fantastique**

- **Variations mécaniques (par rotation)**

- **Association de deux systèmes de points nodaux dans le carré**

Dans *Théorie de la mise en forme plastique · Divergence eu égard à la norme*, Vers 1925-1930, Crayon de couleur et crayon sur papier. Berne, Zentrum Paul Klee

Portail d'une mosquée. 1931, Plume et aquarelle sur papier sur carton. Berlin, musée Berggruen

Épisode B à Kairouan (d'après un dessin de 1914)

1931, Encre et plume sur papier. Berlin, musée Berggruen

Écriture abstraite. 1931, Encre sur papier sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

Frontière. 1938, Peinture à la colle sur papier sur carton. Berne, Zentrum Paul Klee

Étude de panneaux en stuc de l'Alhambra avec inscriptions arabes

Grenade, vers 1833-1834 ? , Lavis sur papier percé. Londres, Victoria & Albert Museum

Bordures d'arc

Grenade, vers 1833-1834 (?), Étude pour *Plans, Elevations, Sections and Details of the Alhambra*, Londres, 1845, vol. II, pl. XXXVIII, Aquarelle et encre sur papier. Londres, Victoria & Albert Museum

Panneau de revêtement

GRENADE, 14e siècle, Mosaique de céramique. Grenade, Museo archeologico de la Alhambra

Le Génie de l'Orient, Lyon et les arts de l'Islam

Exposition-dossier

Œuvres exposées

Films LUMIERE, Opérateur : Alexandre Promio (Lyon, 1868 – 1927)

- **Alger, place du Gouvernement** [aujourd'hui place des Martyrs]

Décembre 1896, Programmé le 30 janvier 1898 à Lyon

- **Départ de la place du Gouvernement à Alger**

Vue prise d'un tramway, [avril 1903]

- **Turquie d'Asie, Jérusalem, Palestine, Porte de Jaffa : côté est**

Avril 1897, Programmé le 21 novembre 1897 à Lyon

- **Turquie d'Asie, Jérusalem, Palestine, Le Saint-Sépulcre**

Avril 1897, Programmé le 3 avril 1898 à Lyon

- **Turquie d'Asie, Jérusalem, Palestine, « Caravane de chameaux »**

Avril 1897, Programmé le 16 avril 1899 à Lyon

© Lyon, Institut Lumière / Association Frères Lumière

SECTION A. 1800 – 1850 : DECOUVRIR / S'EMERVEILLER

- Alexis GROGNARD (Lyon, 1752 – Lyon, 1840)

Écritoire apporté [sic] d'Égypte en 18 [la fin de la date manque] au retour des troupes françaises, Compagnie de l'avant garde des Mamlouks venant d'Égypte, arrivée à Lyon au mois de mai 1802

Plume et lavis d'encre noire, aquarelle sur traits à la mine de plomb sur papier vélin collé en plein. Inscription à l'encre brune sur inscription au crayon presque effacée. Lyon, musée des Beaux-Arts,

- Jean-Marie JACOMIN (Lyon, 1789 – Lyon, 1858)

Pierre Révoil, peintre. 1847, Huile sur toile. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Anthelme TRIMOLET (Lyon, 1798 – Lyon, 1866)

Autoportrait. 1849, Huile sur toile. Dijon, musée des Beaux-Arts, dépôt du musée du Louvre

Les collections du marquis de MIGIEU et d'Anthelme TRIMOLET

- Aiguière et son bassin

IRAN, 17e siècle, Céramique siliceuse à décor peint en bleu sous glaçure transparente incolore, traces d'or. Lyon, musée des Beaux-Arts, Ancienne collection du marquis de Migieu, achat 1810

- Sabre dit « talwar »

INDE, 18e siècle, Poignée en acier plaqué d'argent ; lame en acier poli à motifs gravés. Lyon, musée des Beaux-Arts, Ancienne collection du marquis de Migieu, achat 1810

- Couteau et son étui

Origine inconnue, Manche en corne incrustée de corail et de laiton ; lame au décor gravé ; fourreau en bois, bouterolle et chape en laiton. Lyon, musée des Beaux-Arts, Ancienne collection du marquis de Migieu, achat 1810

- Dague

Origine inconnue, Poignée en acier plaqué d'argent ; lame en acier poli à motifs gravés. Lyon, musée des Beaux-Arts, Ancienne collection du marquis de Migieu, achat 1810

- Dague dite "katar"

INDE, 17e siècle, Acier plaqué d'argent. Lyon, musée des Beaux-Arts, Ancienne collection du marquis de Migieu, achat 1810

- Yatagan

Origine inconnue, Poignée métallique garnie de plaques d'ivoire morse, argent doré ; lame damassée à décor de granulations. Lyon, musée des Beaux-Arts, Ancienne collection du marquis de Migieu, achat 1810

- Bague avec inscription arabe en creux

Origine inconnue, 12 e-13 e siècles ?, Agate et argent. Lyon, musée des Beaux-Arts, Ancienne collection Pierre Révoil

- Bouteille

ÉGYPTE, 16e siècle, Verre, décor émaillé et doré. Dijon, musée des Beaux-Arts, Legs Anthelme et Edma Trimolet, 1878

- Plumier

IRAN, 18e ou 19e siècle, Papier mâché peint et doré recouvert de vernis. Dijon, musée des Beaux-Arts, Legs Anthelme et Edma Trimolet, 1878

- Plat à décor d'arabesques

ESPAGNE (Manises), vers 1420, Céramique à décor bleu et brun, reflets métalliques. Dijon, musée des Beaux-Arts, Legs Anthelme et Edma Trimolet, 1878

- Soucoupe

TURQUIE (Kütahya), 18e siècle, Céramique. Dijon, musée des Beaux-Arts, Legs Anthelme et Edma Trimolet, 1878

Les collections de Jean-Baptiste et Louis CARRAND et Jacques-Antoine LAMBERT

- Coffret

ESPAGNE, 10e siècle, Ivoire sculpté, monture postérieure. Florence, musée national du Bargello, Legs Louis Carrand, 1888

- Carreau de revêtement

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur fond blanc et sous glaçure incolore. Florence, musée national du Bargello, Legs Louis Carrand, 1888

- Élément d'assemblage

ÉGYPTE, 13e siècle, Bois sculpté. Florence, musée national du Bargello, Legs Louis Carrand, 1888

- Fragment de textile

SYRIE, IRAK, IRAN (?), 16e siècle (?), Velours de soie, coupé et façonné. Florence, musée national du Bargello, Legs Louis Carrand, 1888

- Bassin

IRAN (?), 14e siècle (?), Alliage de cuivre, Découvert à Lyon, dans la Saône, au-dessus de Vaise en 1843. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don Ambroise Comarmond

- Coupe

IRAN, 13e siècle, Céramique à décor à reflets métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Provenance inconnue, acquis avant 1841 ?

- Flambeaux en forme de colonne cannelée

IRAN, 16e ou 17e siècle, Bronze moulé, ciselé et incrusté de pâte noire. Lyon, musée des Beaux-Arts, Provenance inconnue, acquis avant 1841 ?

- Bouteille à décor d'écailles

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur fond blanc et sous glaçure incolore. Lyon, musée des Beaux-Arts, Provenance inconnue, acquise avant 1841 ?

- « Coran » et poème soufi

MAGHREB, 15e siècle ?, Encre et or sur papier. Lyon, bibliothèque municipale, Legs Lambert, 1850

- Dague

TURQUIE, 16e ou 17e siècle, Poignée en jadéite ou néphrite, bouton en argent, acier et acier damassé, décor damasquiné ; fourreau en argent. Lyon, musée des Beaux-Arts, Legs Lambert, 1850

- Yatagan et son fourreau

Origine inconnue, Monture d'argent, incrustations d'or et de nielle. Lyon, musée des Beaux-Arts Legs, Lambert, 1850

- Poire à poudre

INDE, 17e siècle, Ivoire sculpté et taillé, armature en cuivre. Lyon, musée des Beaux-Arts, Legs Lambert, 1850

- Aiguière à bec zoomorphe

IRAN, 15e siècle (?), Alliage de cuivre martelé, incrusté d'argent et de pâte noire, monture postérieure. Lyon, musée des Beaux-Arts, Legs Lambert, 1850

- Miroir

IRAN, fin du 12e - début du 13e siècle, Bronze moulé. Lyon, musée des Beaux-Arts, Legs Lambert, 1850

SECTION B. 1850-1900 : RASSEMBLER / COLLECTIONNER

- Jean Seignemartin (Lyon, 1848 – Alger, 1875)

Portrait de Raymond Tripier. Huile sur toile, 1875. Lyon, musée des Beaux-Arts

Collection d'Édouard Aynard

- Plats

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Tenture brodée à décor de mandorles

Soie et lin, TURQUIE, deuxième moitié du 16e siècle. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

- Fragment de frise épigraphiée

IRAN, 14e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé et lajvardina (petit feu) sur glaçure bleu cobalt. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Plaque de revêtement

IRAN, Téhéran, 19e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé et peint sous glaçure. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Tenture à décor de médaillons floraux

TURQUIE, 16e siècle, Velours coupé double corps, broché satin, soie et fil d'or. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

La collection de Jean-Baptiste Giraud

- Carreau de revêtement en forme de croix

IRAN, 14e siècle, Céramique siliceuse à décor de lustre métallique sur glaçure stannifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Carreau de revêtement en forme d'étoile

IRAN, 14e siècle, Céramique siliceuse à décor lustré sur glaçure stannifère, rehauts de bleu cobalt. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Carreau au fauconnier

IRAN (Téhéran), 19e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé et peint sous glaçure. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Plat à marli

- Plat à motif de feuille saz

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Pichet aux tulipes et aux œillets

TURQUIE (Iznik), vers 1590, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Soucoupes

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Aiguière

IRAN, 17e siècle, Verre teinté et soufflé. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Bahrâm Gour en compagnie de la princesse Azaryoune, fille du roi du Maghreb, dans le pavillon à coupole bleue

F° 163 des Sept Portraits (Haft Peykar) dans les Cinq Poèmes (Khamse) du poète Nizami (1141-1209), IRAN (Ispahan ?), première moitié du 17e siècle, Encre, gouache et or sur papier. Lyon, bibliothèque municipale

Les collections de Raoul DUSEIGNEUR, marquise ARCONATI-VISCONTI et Raymond Tripier

- Bassin au nom d'Abdu Abd Allah Ibn al-Wafa'i

ÉGYPTE, 15e siècle, Alliage de cuivre martelé, incisé et gravé, incrusté d'argent et de pâte noire. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Bassin aux cavaliers

IRAN (province du Fârs), 1347, Alliage de cuivre martelé, incrusté d'argent et de pâte noire. Lyon, musée des Beaux-Arts, Legs Raymond Tripier, 1917

- Plat

ESPAGNE (atelier valencien ?), 16e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plateau à marli longues feuilles

ESPAGNE (atelier catalan), fin du 16e siècle. Lyon, musée des Beaux-arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plat

ESPAGNE (atelier catalan, Reus), premier quart du 17e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plat

ESPAGNE (atelier de Valence ?), fin du 14e – début du 15e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint à l'oxyde de cobalt aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plat

ESPAGNE (atelier du Triana-Séville), 16e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint à l'oxyde de cobalt et aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plat à large marli

ESPAGNE (atelier valencien ?), milieu du 16e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint à l'oxyde de cobalt et aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plat à large marli

ESPAGNE (atelier valencien ? aragonais ? catalan ?), milieu du 16e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint à l'oxyde de cobalt et aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plat à large marli

ESPAGNE (atelier valencien ?), milieu du 16e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint à l'oxyde de cobalt et aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Plat creux à bouquet central

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- Carreau de pavement

TURQUIE (Iznik), vers 1580, céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1894

- Plat

ESPAGNE (atelier catalan, Reus), fin du 16e – début du 17e siècle, Céramique argileuse tournée, glaçure stannifère, décor peint aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1916

- TURQUIE (Iznik), vers 1580

Quatre carreaux de revêtement provenant de la mosquée d'Eyûp à Istanbul

Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don marquise Arconati-Visconti, 1894

C. 1850 – 1900 : COPIER/CREER - L'ART « ORIENTAL », SOURCE D'INSPIRATION : DU MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE AU MUSÉE DES

Ancienne collection du musée d'Art et d'Industrie de Lyon

- Élément d'assemblage, Le Caire, minbar de la mosquée Ibn Tulun (?)

ÉGYPTE, fin du 13e siècle, Ébène et palissandre. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Brasero

ESPAGNE (Manises ?), milieu du 15e siècle, Céramique à décor de lustre métallique. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Trois carreaux de pavement figurés

IRAN (Ispahan), 17e siècle, Céramique. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

- Coupe à décor calligraphié

IRAN, 13e ou 14e siècle, Céramique siliceuse à décor gravé sur engobe sous glaçure transparente. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

- Bouteille à décor floral

IRAN, seconde moitié du 17e siècle, Céramique siliceuse à décor lustré. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

- Tissu d'ameublement

BOUVARD ET CIE, Lyon, vers 1900, Velours coupé. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

- Lé de tissu pour ameublement d'après un textile iranien du 17e siècle

Manufacture PRELLE, étoffes pour ameublement, Lyon, Velours trois corps coupé satin mordoré, soie, 1902

- Tenture pour le Levant à motif de mauresques

Manufacture PRELLE, étoffes pour ameublement, Lyon, Brocatelle 2 lats or et argent ; soie, lin, frisé or et frisé argent, 1845

- Lé de tissu pour ameublement, dessin « d'après l'Alhambra »

Manufacture PRELLE, étoffes pour ameublement, Lyon, Brocatelle, soie et lin, 1860

- Tissu pour ameublement aux œillets ottomans

TASSINARI & CHATEL, soieries pour ameublement, Lyon, Brocatelle, soie, 1996

- Tenture aux œillets ottomans

TASSINARI & CHATEL, soieries pour ameublement, Lyon, Brocatelle, soie, 2007

- Lé de tissu pour ameublement aux œillets ottomans

TASSINARI & CHATEL, soieries pour ameublement, Lyon, Brocatelle, soie, 19e siècle

- Mise en carte d'après la planche XXXIV de *La Grammaire de l'ornement* d'Owen Jones

Manufacture PRELLE, étoffes pour ameublement, Lyon, Gouache sur papier quadrillé, 1867

- Tenture pour ameublement d'après la planche XXXIV de la *Grammaire de l'ornement* d'Owen Jones

Manufacture PRELLE, étoffes pour ameublement, Lyon, Lampas trois lats satin bleu nuit, soie, Tenture moderne d'après un patron de 1867

- Tapis au point noué, nœud asymétrique

IRAN (Ispahan), 17e siècle, Soie, coton, fils d'or et d'argent. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

- Lé de tissus pour ameublement « Alhambra »

Manufacture PRELLE, étoffes pour ameublement, Lyon, Lampas, brocart, soie et métal, 1860

- Tissu d'ameublement à décor vert et or de feuilles de marronniers ouvertes en éventail

BOUVARD ET CIE, Lyon, Velours coupé simple corps, liseré, lancé ; soie et fil métallique doré, 1900. Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs et des Arts décoratifs

- Esquisse d'après un motif inspiré de la céramique d'Iznik (Turquie ottomane)

TASSINARI & CHATEL, soieries pour ameublement, Lyon, Gouache sur papier, vernis, 1894

- Lé de tissu pour ameublement au motif inspiré de la céramique d'Iznik (Turquie ottomane)

TASSINARI & CHATEL, soieries pour ameublement, Lyon, Lampas satin blanc, soie, 1894

- Mise en carte pour tissu d'ameublement au motif inspiré de la céramique d'Iznik (Turquie ottomane)

TASSINARI & CHATEL, soieries pour ameublement, Lyon, Gouache sur papier quadrillé, 1894

- Owen JONES (1809-1874)

Grammar of ornament. One hundred folio plates, drawn on stone by F. Bedford and printed in colours by Day and Son, Londres, Day and Son, 1856. Lyon, bibliothèque municipale

- Carreau de revêtement

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique siliceuse à décor peint sur fond blanc et sous glaçure incolore. Lyon, musée des Beaux-Arts

D. 1879-1910 : ACQUERIR / PRESENTER - LA CONSTITUTION D'UNE COLLECTION D'ART ISLAMIQUE AU PALAIS SAINT-PIERRE (1879-

- Caisson de plafond

ÉGYPTE (?) 17e ou 18e siècle, Bois sculpté et assemblé. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Stanislas Baron, 1887

- Panneau

ÉGYPTE, 14e siècle, Bois de pin pignon et de micocoulier incrusté d'os et de bois de couleur. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat à la vente Albert Goupil, 1888

- **Plat**

ESPAGNE (atelier de Malaga ?), fin du 16e siècle, Céramique argileuse tournée ; glaçure stannifère ; décor peint à l'oxyde de cobalt et aux oxydes métalliques. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1882

- **Boîte cylindrique à couvercle plat**

SICILE, 13e siècle, Ivoire sculpté. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat à la vente La Béraudière, 1890

- **Plateau à décor de personnages**

ÉGYPTE ou SYRIE, fin du 13e ou début du 14e siècle, Laiton incrusté d'argent et de matière organique. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1895

- **Casques**

TURQUIE, 15e siècle, Fer, décor incrusté d'argent. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Eugène Piot, 1880

- **Cotte composée de mailles et de plaques**

TURQUIE, 15e siècle, Fer et argent doré gravé et damasquiné. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat à la vente Albert Goupil, 1888

- **Carreau de bordure**

TURQUIE (Iznik), vers 1560-1570, Céramique à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure transparente. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1880

- **Pichet**

TURQUIE (Iznik), vers 1590, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1887

- **Plat à marli chantourné à décor de spirales**

TURQUIE (Iznik), vers 1520-1540, Céramique engobée à décor peint sous glaçure. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Eugène Piot, 1885

- **Tondino à décor « corne d'or »**

TURQUIE (Iznik), vers 1530-1560, Pâte siliceuse à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure transparente. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duhamel, 1882

- **Carreaux de revêtement**

TURQUIE (Iznik), 16e siècle, Céramique à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure transparente. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat à la vente Spitzer de 1893

- **Plat à marli chantourné**

TURQUIE (Iznik), vers 1560, Pâte siliceuse à décor peint sur engobe siliceux et sous glaçure transparente. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat à la vente Alessandro Castellani (Rome), 1884

- **Cotte composée de mailles et de plaques**

Fer et argent doré gravé et damasquiné, TURQUIE, 15e siècle. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat à la vente Albert Goupil, 1888

- **Panneau en forme de mihrab**

IRAN, fin du 13e - début du 14e siècle, Céramique à décor de lustre métallique sur glaçure opacifiée. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Spitzer, 1883

- **Carreau de revêtement épigraphié**

IRAN, dernier quart du 13e - premier quart du 14e siècle, Céramique à décor de lustre métallique sur glaçure opacifiée. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Spitzer, 1883

- **Coffret**

IRAN oriental, (province du Khorasan), début du 13e siècle, Bronze moulé et ciselé, incrusté d'or, d'argent et de cuivre rouge. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1895

- **Coupe hémisphérique**

IRAN, début du 13e siècle, Céramique à décor à reflets métalliques rehaussé de bleu de cobalt. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1895

- **Bouteille à long col sinueux**

IRAN, 17e ou 18e siècle, Verre partiellement soufflé dans un moule. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Vuagneux, 1881

- **Vase**

IRAN, 18e ou 19e siècle, Céramique à décor bleu sur blanc. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1882

- **Plats à décor sinisant**

IRAN, première moitié du 17e siècle, Céramique siliceuse à décor peint en « bleu et blanc » sous glaçure transparente incolore. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1895

- **Lampe à huile à quatre becs**

IRAN, début du 13e siècle, Bronze moulé incrusté d'argent, d'or, de cuivre rouge et de pâte noire. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Duseigneur, 1896

- **Élément de frise architecturale**

IRAN, début du 13e siècle, Céramique à décor de lustre métallique sur glaçure opacifiée. Lyon, musée des Beaux-Arts, Don Gauthier, 1896

- **Les Merveilles de la Création**

IRAN (Shiraz), vers 1560, Gouache, encre et or sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Brauer, 1895 (ancienne collection Frédéric Spitzer)

- **Portrait d'un shah de Perse**

IRAN (attribué à Sheik Abassi), 1662, Encre et aquarelle sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Mme Demotte, 1924 (fondation Marquise Arconati-Visconti en hommage à Raoul Duseigneur)

- **Prince indien armé d'une lance et d'un bouclier**

IRAN (Ispahan), vers 1660, Gouache, encre et aquarelle sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Mme Demotte, 1924

- **Princesse moghole tenant un gobelet**

INDE MOGHOLE, vers 1670, Gouache, encre et or sur papier. Lyon, musée des Beaux-Arts, Achat Mme Demotte, 1924

SECTION E. 1877 ET 1894 : PROMOUVOIR / DIFFUSER - L'EXPOSITION RETROSPECTIVE D'ART ANCIEN DE 1877 ET L'EXPOSITION D'ART ORIENTAL DE 1894

L'Exposition rétrospective d'Art ancien de 1877

- **Jean-Baptiste GIRAUD**, *Recueil descriptif et raisonné des principaux objets d'art ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877*, Lyon, 1878. Lyon, bibliothèque du musée des Beaux-Arts

- **Carreau de revêtement**

TURQUIE (Iznik), 1550-1600, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Plat à marli chantourné**

TURQUIE (Iznik), 1550-1600, Céramique siliceuse à décor peint sur engobe siliceux sous glaçure plombifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Plaque de revêtement en forme d'étoile**

IRAN, 13e ou 14e siècle, Céramique siliceuse à décor lustré sur glaçure stannifère. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Plaque de revêtement en forme d'étoile à quatre branches**

IRAN, fin du 13e siècle, Céramique siliceuse à décor de lajvardina (petit feu) doré sur glaçure bleue. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Fragments de frise architecturale**

ASIE CENTRALE, (Samarcande ? Boukhara ?), 15e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé sous glaçure opaque. Lyon, musée des Beaux-Arts

L'Exposition d'art oriental de 1894

- **Catalogue de l'Exposition coloniale**, Lyon, Storck, 1895. Lyon, bibliothèque municipale

- **Fragment de frise**

ASIE CENTRALE (Samarcande ? Boukhara ?), 15e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé sous glaçure opaque. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Élément architectural (muqarnas)**

ASIE CENTRALE (Samarcande ? Boukhara ?), 15e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé sous glaçure opaque. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Élément architectural (fragment de chapiteau)**

ASIE CENTRALE (Samarcande ? Boukhara ?), 15e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé sous glaçure opaque. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Élément architectural (fragment de colonne)**

ASIE CENTRALE (Samarcande ? Boukhara ?), 15e siècle, Céramique siliceuse à décor moulé sous glaçure opaque. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Éléments de revêtement architectural**

ASIE CENTRALE, (Samarcande ? Boukhara ?), XVe siècle, Céramique siliceuse à décor moulé sous glaçure opaque. Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Chandelier**

SYRIE ou IRAK DU NORD, premier tiers du 13e siècle, Cuivre ciselé, incrusté d'argent et de cuivre rouge. Lyon, musée des Beaux-Arts

- Anonyme, INDE, près 1833

Le Tâj Mahal

Jali entourant les cénotaphes du Tâj Mahal

Le Chini-ka Rawza d'Agra

Salle funéraire du mausolée 'Itimâd al-Dowla

Bâtiment d'un Fort Rouge (Agra ou Delhi ?)

Mausolée de l'empereur Akbar à Sikandra

Le divân-e khâs du Fort rouge d'Agra

Gouache, plume et encre noire sur papier crème filigrané « 1833 J. Green & son ». Lyon, musée des Beaux-Arts

- **Panse de jarre**

ESPAGNE, 14e ou 15e siècle, Céramique à décor moulé glaçuré en vert. Lyon, musée des Beaux-Arts

Catalogue de l'exposition

ISLAMOPHILIES

Édité aux Editions Somogy. 400 pages. 39 €.

Sommaire

Frédéric Mitterrand

Éditorial, Gérard Collomb

«Une histoire un peu plus complète de tous les arts», Sylvie Ramond

Orientalisme et islamophilie

Rémi Labrusse

Éveils : Aux sources de l'histoire des arts de l'Islam

Études: Premières approches architecturales

Récoltes: Albert Goupil, collectionneur

Fantasmes: Les arts de l'Islam dans la peinture orientaliste

Figures: Le modèle des «miniatures»

Reflets : Les Fortuny, de Grenade à Venise

Grammaires (1) : l'Islam *Arts et Crafts*

Grammaires (2) : L'Islam et le rationalisme décoratif français

Pratiques : « Renaissance orientale », les ambiguïtés d'un mythe

« Révélations » : Selon Matisse ; selon Klee

Lyon et les arts de l'Islam au XIX^e siècle

Salima Hellal

Annexes

Notes

Bibliographie

Liste des œuvres exposées

Index des noms de personnes

Crédits photographiques

L'exposition vous invite à suivre les collectionneurs et artistes européens des 19^e et 20^e siècles à la découverte des arts de l'Islam. Textiles, céramiques, verreries, métaux ou miniatures offrent à l'Europe un nouveau répertoire de formes, de motifs et de techniques, autant de sources d'inspiration pour des artistes tels Gustave Moreau, Henri Matisse, Paul Klee ou encore Emile Gallé.

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION :
EXPOSITION-DOSSIER
Le Génie de l'Orient,
Lyon et les arts de l'Islam
Du 2 avril au 19 septembre 2011

VISITES COMMENTÉES *

Du 11 avril au 4 juillet 2011
Lundis à 12h15
(musée fermé le 25 avril et le 13 juin)
Jeudis à 16h (musée fermé le 2 juin)
Samedis à 10h30
Tarif : 3€/gratuit

Visite pour les malvoyants :

lundi 23 mai à 15h

Visite pour les malentendants :

samedi 28 mai à 14h

VISITES EN FAMILLE*

D'hier à aujourd'hui,
entre Orient et Occident
Mercredis 27 avril et 4 mai à 14h30
Dimanches 29 mai et 19 juin à 10h30

REGARDS APPROFONDIS *

De l'Orient à l'Occident :
objets et décors pour un art de vivre
Lundi 16 mai à 16h
Figures de femmes, rêves d'artistes
Lundi 23 mai à 16h

REGARDS CROISÉS ENTRE ART ET BOTANIQUE *

Co-animés par un botaniste
et un historien de l'art.
Lundi 2 mai à 12h15
Mercredi 4 mai à 14h

PARTAGES LITTÉRAIRES *

Au cœur de l'exposition, des lectures de textes
orientaux et de récits de voyages pour enrichir
le regard sur l'Orient.
Jeudis 19 et 26 mai à 12h15

VISITES DU CABINET D'ART GRAPHIQUE *

Dessins et arts décoratifs
Mercredi 15 juin à 12h30
Dimanche 19 juin à 11h



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON
20 place des Terreaux - 69001 Lyon
04 72 10 17 40 - www.mba-lyon.fr

ACTIVITÉS ENFANTS - 7/9 ans *

Rêves d'Orient : costumes, décors,
paysages, architectures
Jeudis 28 avril et 5 mai à 10h15
Vendredis 29 avril et 6 mai à 10h30

RENCONTRE DECITRE

Avec les deux commissaires de l'exposition :
Rémi Labrusse, historien d'art, et Salima
Hellal, conservateur du département des
objets d'art du MBA de Lyon.
Mercredi 6 avril, à la librairie Decitre Bellecour

NOCTURNE ANIMÉE

Vendredi 6 mai de 18h à 22h
Visite libre de l'exposition + visites
thématiques + concert avec Marc Loopuyt,
musicien et spécialiste de la musique
orientale.
Tarif : 5€/gratuit

WEEK-END THÉMATIQUE

Samedi 18 et dimanche 19 juin
Visite libre + visites commentées* +
conférence-démonstration de calligraphie
arabe par Mohammed Rafed** + concert
de Khaled Ben Yahia, joueur de oud**.

COLLOQUE INTERNATIONAL

Vendredi 20 et samedi 21 mai
Les arts de l'Islam et l'Europe du 19^e siècle :
*collections, expositions, interprétations.***
Plus d'informations sur www.mba-lyon.fr

TARIFS

L'audioguide est inclus dans le prix du billet
d'entrée
Exposition (et accès à l'exposition-dossier) :
10€ / 6€ / gratuit

HORAIRES

Exposition ouverte tous les jours sauf mardi
et jours fériés (25 avril, 1^{er} et 8 mai, 2 et 13 juin),
de 10h à 18h. Vendredi de 10h30 à 18h

* Réservation au 04 72 10 17 52
ou resa-adultes-mbal@mairie-lyon.fr
** Dans la limite des places disponibles,
réservation conseillée

FONDATION TOTAL

La Fondation d'entreprise Total, créée en 1992 au lendemain du Sommet de la Terre de Rio, s'est consacrée pendant 16 ans à l'environnement, et plus particulièrement à la biodiversité marine. Depuis 2008, son engagement s'est élargi et **la Fondation Total couvre aujourd'hui quatre champs d'activité : la solidarité en France, la santé à l'international, la culture et le patrimoine et l'environnement et la biodiversité.**



Solidarité : La Fondation s'attache à identifier et à promouvoir des actions innovantes visant à faciliter l'accès des jeunes à l'emploi en France. Elle s'est notamment engagée pour six ans aux côtés du Ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives dans le développement de projets de terrain financés par le Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse, et peut ainsi agir durablement sur l'éducation, l'accès à la culture, la mobilité, l'égalité des chances, l'orientation ou encore l'insertion professionnelle.



Santé : En partenariat avec l'Institut Pasteur, la Fondation participe à la prévention et au traitement des pandémies en soutenant certains projets de recherche et des actions de terrain dans les pays en développement dans lesquels le Groupe est présent.



Culture : La Fondation contribue au dialogue des cultures. Elle est partenaire de grandes institutions culturelles (Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, IMA) et accompagne régulièrement des expositions. Avec la Fondation du Patrimoine, elle soutient également la restauration du patrimoine industriel et artisanal français et la réhabilitation d'édifices anciens. Ce programme permet par ailleurs de favoriser la formation et l'insertion professionnelle au travers de chantiers de restauration.



Environnement : La Fondation encourage les recherches visant à une meilleure connaissance des espèces et des écosystèmes marins et côtiers, mais aussi des enjeux liés à leur préservation. Elle participe également à la réhabilitation d'écosystèmes fragiles et contribue à la préservation des espèces menacées qui y vivent. Enfin, la Fondation se consacre à la diffusion des connaissances par des opérations de sensibilisation et d'éducation centrées sur une utilisation rationnelle des ressources naturelles.

La Fondation Total accompagne également l'engagement solidaire des collaborateurs du Groupe. Depuis 2006, elle a soutenu 245 projets d'intérêt général portés par des associations dans lesquelles les salariés sont impliqués à titre personnel et bénévole.

Fortement impliqué dans le monde de la mer et confronté à ses dangers, Total a naturellement choisi de s'engager dans un partenariat innovation et sécurité avec la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM). Association d'intérêt public, la SNSM intervient dans différents domaines : le sauvetage en mer (la SNSM assure 50% des sauvetages en mer en France), la formation des sauveteurs et la prévention des risques liés à la mer. Depuis décembre 2007, Total soutient la SNSM dans le développement de moyens visant à améliorer la sécurité des professionnels de la mer.

Dans tous ses champs d'activité, la Fondation Total privilégie les partenariats de long terme. Il s'agit, au-delà du soutien financier, de croiser les expertises et de les renforcer pour enrichir l'intelligence collective.

Pour plus d'informations : www.fondation.total.com